

Nouvelles découvertes dans le groupe septentrional des tombelles de l'Ardenne belge. Lien avec l'Hunsrück-Eifel Kultur

Christelle Draily, Olivier Vrielynck, Frédéric Hanut

Résumé

La fin du 1^{er} et le 2^e âge du fer dans l'Ardenne belge sont caractérisés par la pratique de l'inhumation, plus rarement l'incinération, sous et dans des tertres de terre. Deux groupes culturels ont été définis sur base des sépultures : le groupe méridional, autour de Neufchâteau, et le groupe septentrional, autour de Gouvy. Rites funéraires, structures et mobilier présentent de nombreuses similitudes avec la culture de l'Hunsrück-Eifel (HEK). Grâce à la technique du LiDAR, l'identification de tombelles inconnues a permis de relier géographiquement, d'une part, les 2 groupes de l'Ardenne belge qui étaient jusqu'ici séparés par un no man's land et, d'autre part, le groupe septentrional à l'Hunsrück-Eifel-Kultur. Les fouilles des sites d'*Hastape* et de *Fosse del Haye* ont en outre apporté de nouveaux éléments à la connaissance des structures, des rites et du matériel funéraires du groupe septentrional. L'existence d'une occupation continue entre la fin du premier âge du Fer et le début du second âge du Fer s'est ainsi vue confirmée. Le mobilier et les rites funéraires témoignent de l'existence d'un même fond culturel que l'Hunsrück-Eifel-Kultur, plus particulièrement aux périodes HEK IA, IB et IIA. Les différences entre les groupes méridional et septentrional semblent plutôt correspondre à des particularités régionales au sein de l'HEK dont les groupes ardennais constitueraient l'extrémité occidentale.

Neue Entdeckungen in der nördlichen Gruppe von Grabhügeln in den belgischen Ardennen. Verbindung mit der Hunsrück-Eifel-Kultur

Das Ende der 1 und 2 Eisenzeit in den belgischen Ardennen zeichnet sich durch die Praxis der Bestattung unter und in Erdhügeln, seltener durch Verbrennung, aus. Auf der Grundlage von Bestattungen wurden zwei kulturelle Gruppen definiert: die südliche Gruppe um Neufchâteau und die nördliche Gruppe um Gouvy. Die Bestattungsrituale, -strukturen und die Beigaben weisen auf viele Ähnlichkeiten mit der Hunsrück-Eifel-Kultur (HEK) hin. Die LiDAR-Technik ermöglichte es, bisher unbekannte Gräber zu identifizieren. Dadurch konnten einerseits die beiden Gruppen in den belgischen Ardennen und andererseits die nördliche Gruppe der Hunsrück-Eifel-Kultur geografisch miteinander verbunden werden, die bisher durch ein Niemandsland verbunden waren. Die Ausgrabungen an den Stätten *Hastape* und *Fosse del Haye* lieferten auch neue Informationen über die Strukturen, Rituale und Beigaben der nördlichen Gruppe. Die Existenz einer kontinuierlichen Besiedlung zwischen dem Ende der frühen und dem Beginn der späten Eisenzeit wurde damit bestätigt. Die Beigaben und Bestattungsrituale zeugen vom gleichen kulturellen Hintergrund wie die Hunsrück-Eifel-Kultur, insbesondere in den Perioden HEK IA, IB und IIA. Die Unterschiede zwischen den südlichen und nördlichen Gruppen scheinen eher den regionalen Besonderheiten innerhalb der HEK zu entsprechen, von denen die Ardennengruppen am westlichen Rand des Siedlungsgebietes liegen würden.

New discoveries in the northern group of burial mounds in the Belgian Ardennes. Connection with the Hunsrück-Eifel Kultur

The end of the 1st and 2nd Iron Age in the Belgian Ardennes is characterised by the practice of burial under and in earth mounds, more rarely by incineration. Based on burials, two cultural groups were defined: the southern group around Neufchâteau and the northern group around Gouvy. Burial rituals, structures and furniture show many similarities with the Hunsrück-Eifel culture (HEK). Thanks to the LiDAR technique, two previously unknown mounds could be identified. This made it possible to establish a geographical link between the two groups in the Belgian Ardennes on the one hand, and the northern group of the Hunsrück-Eifel culture on the other hand. They had previously been separated by a no man's land. The excavations at the *Hastape* and *Fosse del Haye* sites also provided new information on the structures, rituals and funeral equipment of the northern group. The existence of a continuous occupation

between the end of the first Iron Age and the beginning of the second Iron Age was thus confirmed. The furniture and funeral rites bear witness to the same cultural background as the Hunsrück-Eifel culture, especially in the periods HEK IA, IB and IIA. The differences between the southern and northern groups seem to correspond rather to regional characteristics within the HEK, of which the Ardennes groups would be located at the western edge of the settlement area.

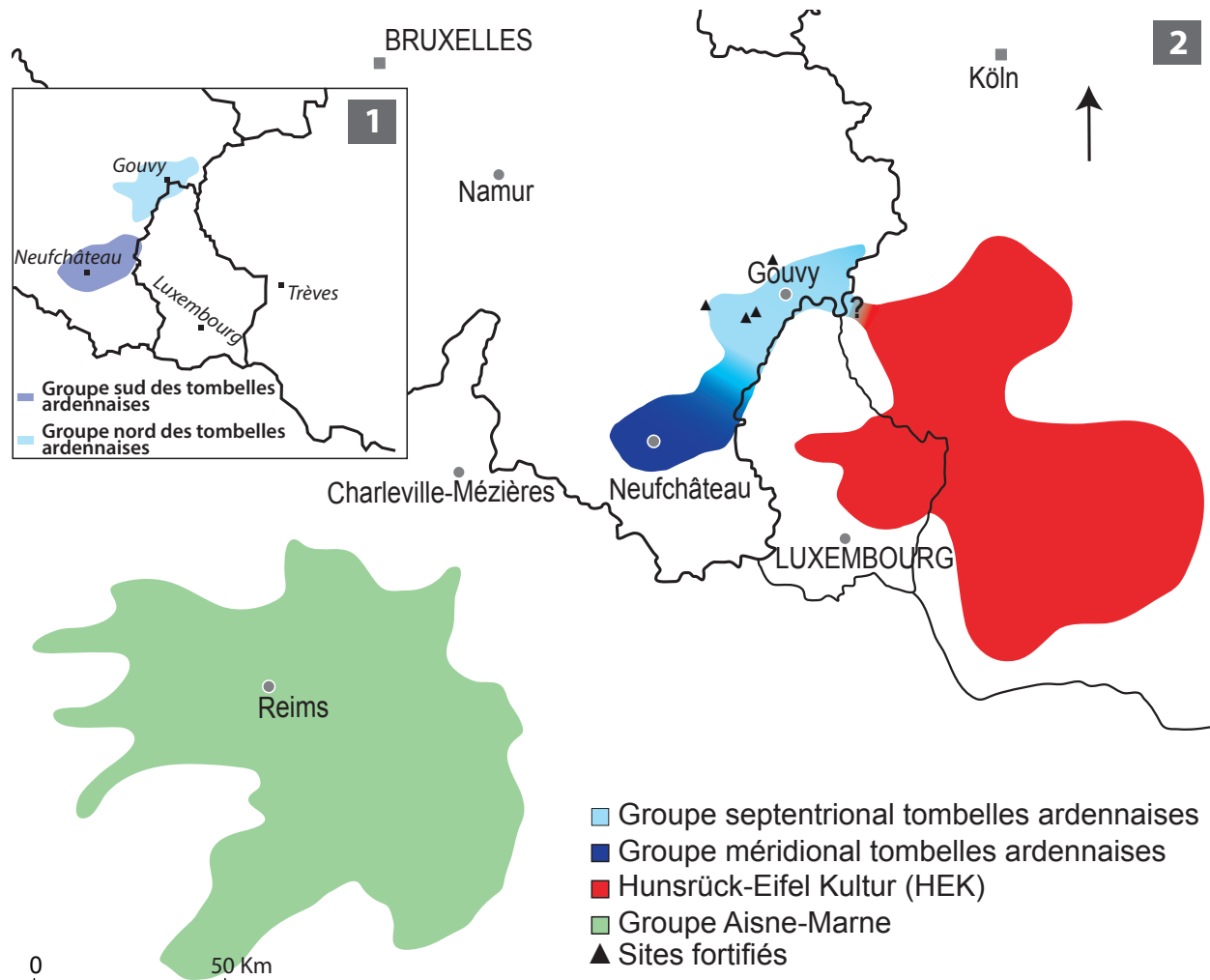


Fig. 1 : 1. Carte des deux groupes de l'Ardenne belge d'après les données de Cahen-Delhaye 1975 ; 2. Carte des deux groupes de l'Ardenne belge, de l'HEK et de l'Aisne-Marne d'après Draily / Vrielynck 2017.

1 La fin du 1^{er} et le début du 2^e âge du Fer dans l'Ardenne belge

Deux groupes culturels et géographiques de tombelles du début du second âge du Fer ont été identifiés dans l'Ardenne belge (Cahen-Delhaye e. a. 1975 ; 1978 ; 1983 ; 1998) : le groupe méridional, centré sur Libramont et Neufchâteau, et le groupe septentrional, centré sur les communes d'Houffalize et de Gouvy, aux sources de l'Ourthe orientale et de la Salm. Ces nécropoles ont été essentiellement utilisées au début du second âge du Fer (5^e siècle et début du 4^e siècle AC). Quelques tombelles ont encore été implantées et d'autres réutilisées au 3^e, voire plus rarement au début du 2^e siècle. De nombreux points communs unissent ces deux groupes comme l'élaboration de tertres pour des sépultures majoritaire-

ment à inhumation, tandis que certaines particularités sont à l'origine de leur distinction, en particulier la présence de tombes à char et d'un mobilier plus riche dans le groupe méridional.

Le groupe méridional a été largement fouillé et étudié. Environ 111 tombelles appartenant à 30 sites ont été fouillées et publiées sur les 300 recensées dans les années 1970 sur un territoire d'environ 400 km². Ce recensement a été réalisé par A. Cahen-Delhaye (1975) sur base de la bibliographie et de prospections pédestres. Le groupe septentrional, plus pauvre, a suscité moins d'intérêt de la part des chercheurs et est moins bien connu. Il occupe une région couvrant environ 600 km².

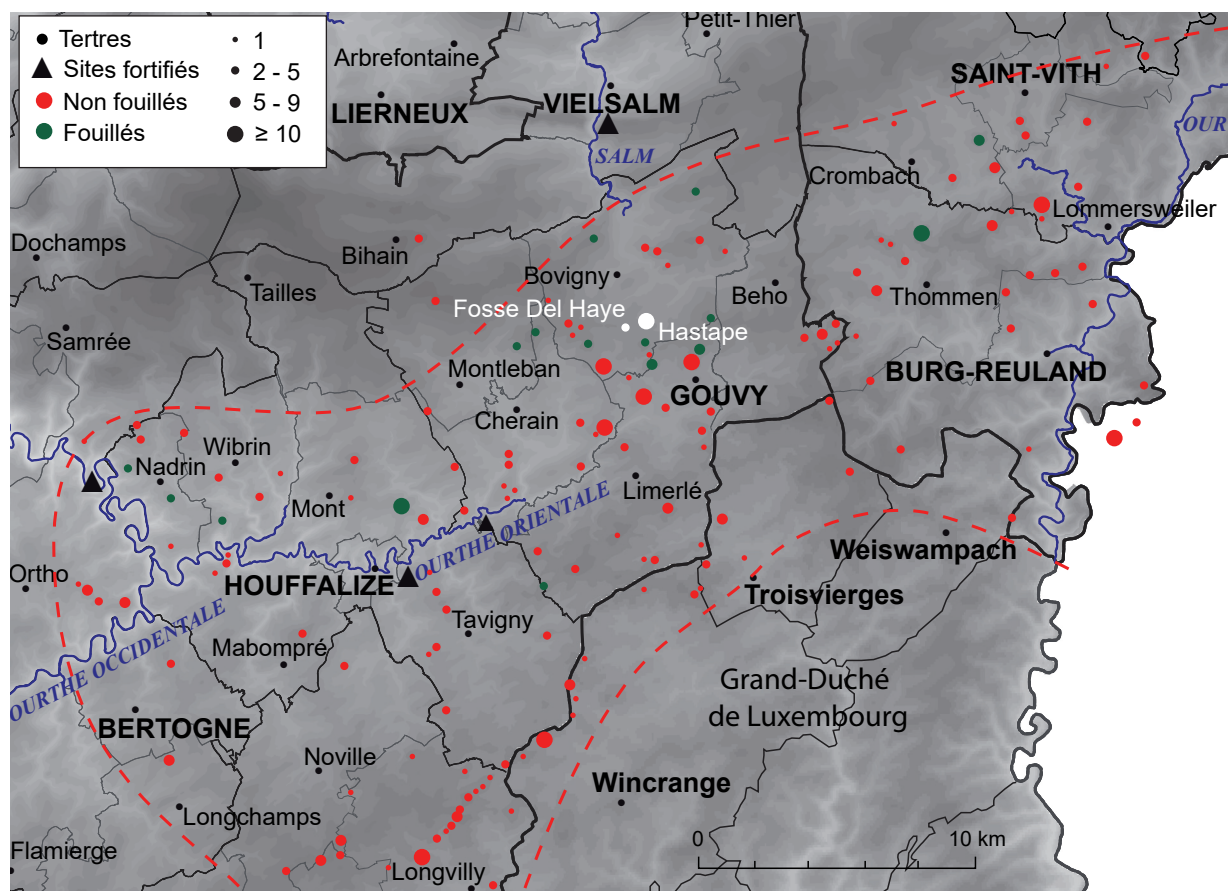


Fig. 2 : Carte de localisation de *Hastape* et *Fosse del Haye* dans le groupe septentrional des tombelles de l'Ardenne en Belgique.

Parmi les 300 tombelles qui y ont été répertoriées à la même époque dans environ 75 sites, 62 appartenant à une vingtaine de sites ont été fouillées et publiées. La prospection sur les données du LiDAR réalisée récemment (Draily / Vrielynck 2017) a permis de passer de 300 tombelles repérées à 550 sur environ 160 sites. Notons cependant que la présence de tombes sous terre des époques mérovingienne et romaine est avérée dans la région. Les tertres répertoriés ne sont donc vraisemblablement pas tous attribuables à l'âge du Fer.

Les deux groupes de l'Ardenne belge présentent de nombreuses similitudes avec la culture de l'Hunsrück-Eifel. Dans le groupe méridional, une influence du groupe Aisne-Marne (Champagne) se fait également sentir. Si les tombes du début du second âge du Fer sont bien connues dans l'Ardenne belge, il n'en va pas de même pour l'habitat. Seuls cinq sites peu documentés ont livré des indices d'habitat sous la forme de fosses, foyers et tessons ramassés en surface. Ils sont tous situés dans le groupe méridional (Cahen-Delhay 1976^a; 1991; Vrielynck 2001). Par ailleurs, quatre fortifications de hauteur, contemporaines des tombelles, sont situées dans la zone géographique du groupe septentrional (fig. 1) : *le Cheslé* à Bérismenil (Bonenfant 1996; 2002), *Cherain-Brisy* (Cahen-Delhay 1976^b), *le Gros Thier* à Vielsalm-Salmchâteau (Cahen-Delhay 1976^c) et *les Blancs Bois* à Tavigny-Alhoumont (par ex. Cahen-Delhay 1991). La faible extension des fouilles de ces contextes

ne permet pas de savoir si ces sites ont servi de refuge temporaire ou d'habitat.

2 Une nouvelle carte de répartition des tombelles

La carte de répartition des tombelles de l'âge du Fer en Ardenne a évolué ces dernières années. Jusqu'il y a peu, la carte de référence était celle établie en 1975 par A. Cahen-Delhay, présentant un *no man's land* d'une dizaine de kilomètres entre les groupes septentrional et méridional (fig. 1.1). Cette carte a été réactualisée en y ajoutant les sites repérés sur le terrain après 1975 et, surtout, les découvertes faites sur base du Modèle numérique de Terrain (MNT) de la Wallonie de 2013-2014, réalisé par LiDAR. L'identification de nombreux tertres qui en a découlé (Draily / Vrielynck 2017) témoigne en réalité d'une continuité géographique entre les deux zones (fig. 1.2). Toutefois, la frontière exacte entre ces deux groupes reste inconnue étant donné l'absence de fouilles des sites situés dans la zone intermédiaire, entre Houffalize et Villeroux (Vaux-sur-Sûre). Remarquons que les caractéristiques des deux groupes, mises en évidence par A. Cahen-Delhay, sont toujours d'actualité. Nous supposons donc que les sites situés dans la zone intermédiaire devraient se rattacher à l'un ou l'autre des deux groupes connus, pour autant qu'ils appartiennent bien à l'âge du Fer.

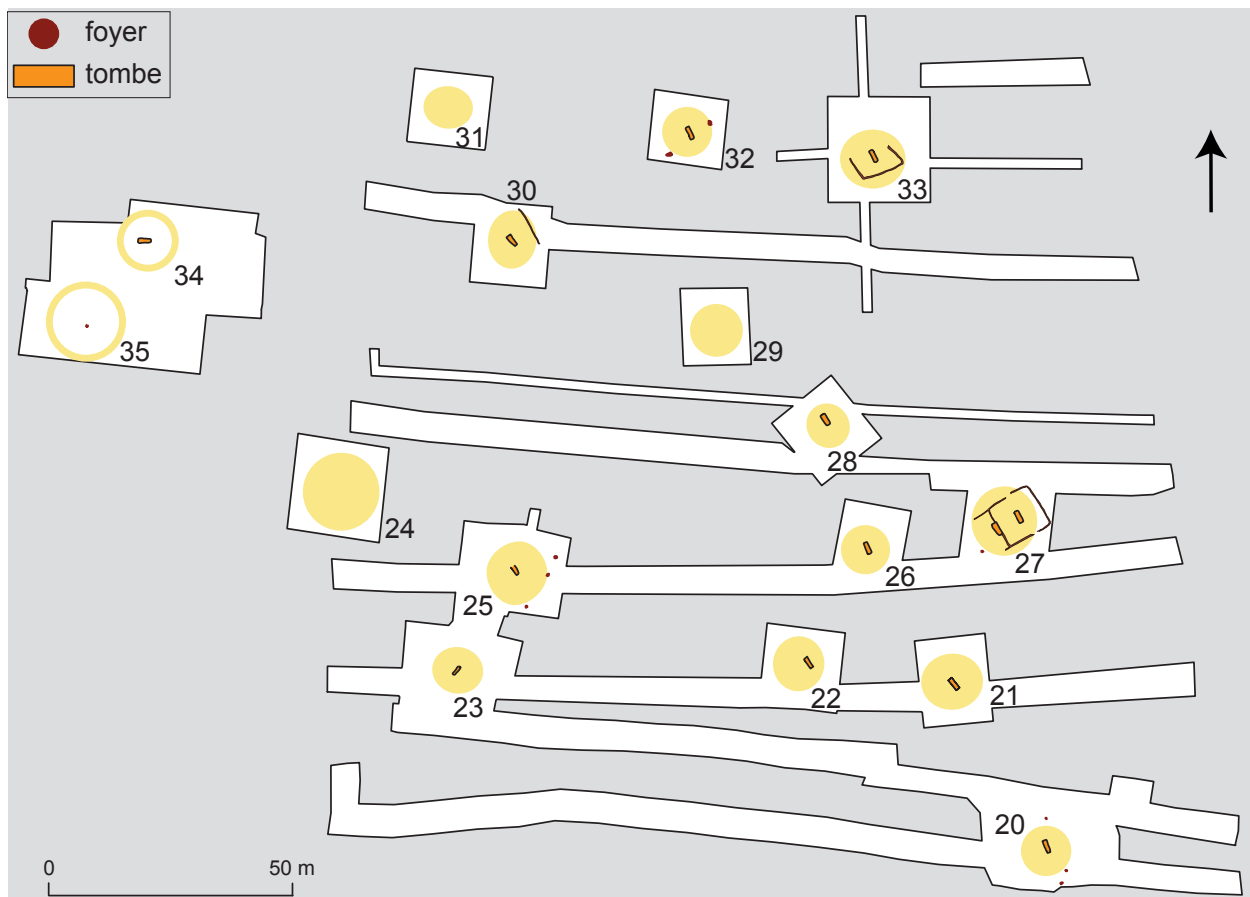


Fig. 3 : *Hastape* : plan des tertres avec position des tombes, foyers et fossés (infographie S. Leduc, SPW - AWaP).

La même cartographie LiDAR a montré la présence d'ensembles de tertres non fouillés près de la frontière belgo-allemande, incitant à relier géographiquement les groupes de l'Ardenne belge avec l'HEK. Cette observation pose la question de l'appartenance des tombelles ardennaises à l'HEK, dont elles constitueraient le sous-groupe le plus occidental. Cette hypothèse d'appartenance culturelle basée sur la continuité géographique est renforcée par les nombreuses similitudes existant au niveau des rites funéraires, structures et mobiliers. En Allemagne (Haffner 1976 ; Hornung 2008), l'HEK présente d'ailleurs des particularités régionales au milieu desquelles celles de l'Ardenne belge trouvent leur place.

3 Les fouilles récentes

3.1 Gouvy *Hastape*

La nécropole à tombelles de Gouvy *Hastape*, fouillée à deux reprises au début du 20^e siècle, a fait l'objet d'une opération archéologique préventive par le Service de l'Archéologie du Service Public de Wallonie (direction extérieure du Luxembourg) en 2009, 2010 et 2015. Ces recherches précédaient l'implantation d'un parc d'activité économique à Courtil-Halconreux, le « Pôle Ardenne Bois » de Gouvy (fig. 2).

Avec ses 17 tertres, il s'agit de l'une des plus grandes nécropoles du groupe septentrional de l'Ardenne belge. Quatorze tombelles et l'emplacement de 2 autres ara-

sées (T34 et 35) sur les 17 attestées anciennement ont été retrouvées et (re)fouillées, livrant 10 sépultures intactes ainsi que l'extrémité d'une onzième. Cette fouille a permis de découvrir diverses structures associées aux tombelles (foyers et fossés) et d'affiner les caractéristiques du groupe septentrional (Draily / Vrielynck 2017). Plusieurs objets mis au jour - une épingle, une dague et un rasoir - étaient inédits dans ce groupe.

3.1.1 Les structures

Chaque tertre contenait une seule tombe située à peu près au centre, excepté la tombelle 27 qui en contenait 2, parallèles et espacées de 4,6 m (fig. 3). Le rite de l'inhumation domine. Un seul cas sûr de tombe à incinération est attesté. La tombelle 35, arasée, abritait probablement un bûcher. Les fosses d'inhumation sont toutes rectangulaires à trapézoïdales aux angles arrondis (fig. 4). Elles font entre 2,13 et 2,82 m de long sur 0,65 à 1,2 m de large. Une seule tombe (27B), la plus grande et la plus profonde du site, présentait une étroite banquette sur les longs côtés.

Les fosses, creusées en partie dans un horizon caillouteux, ont été comblées par le sédiment provenant de l'horizon supérieur du sol en place, moins rocailloux. Presque toutes les fosses d'inhumation identifiées ont une orientation NO/SE. Il n'y a que deux exceptions : T23, orientée NE/SO, et T34, orientée O/E. Dans les

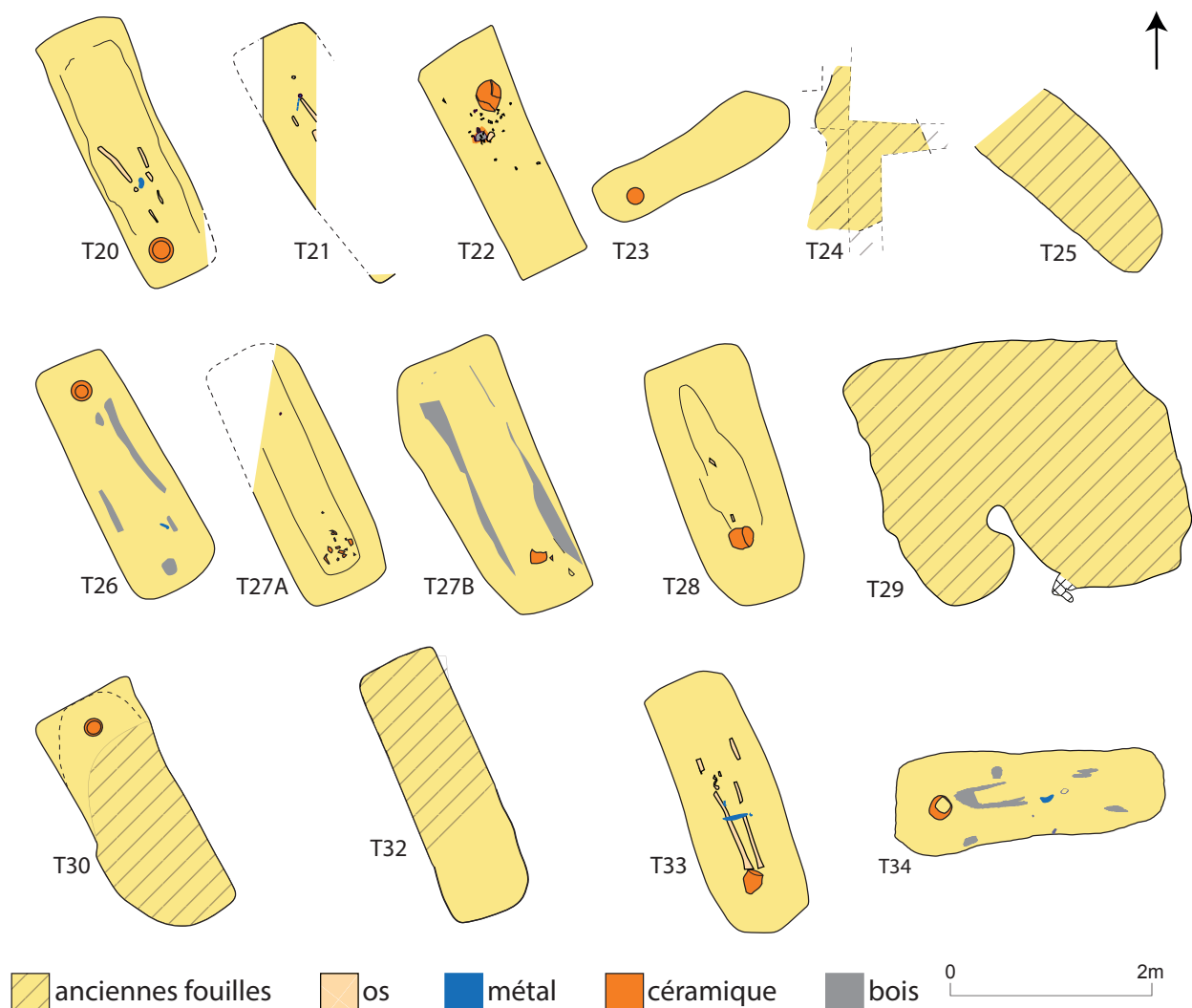


Fig. 4 : Hastape : plan orienté des sépultures découvertes en 2009-2015.

tombes 20, 21 et 33, la tête est au nord-ouest tandis qu'elle semble se situer au sud-est dans la tombe 26.

Quelques aménagements funéraires en bois ont été identifiés dans 6 tombes (T20, 27A, 27B, 28, 33 et 34). Il s'agit de vestiges de cercueils, planches ou couvercles. Sept échantillons de bois (T20, 27A, 27B et 33) ont été identifiés par H. Doutrelepon (Draily / Vrielynck 2017) comme étant du chêne (*quercus sp.*). L'existence d'un cercueil en tronc évidé en chêne peut être proposée pour les deux tombes de la tombelle 27.

Huit petits foyers en fosse de formes rondes à ovales, de 35 à 81 cm de long sur 30 à 65 cm de large, ont été relevés en bordure extérieure de 4 tertres (T20, 25, 27 et 32) (fig. 5). Un neuvième a été découvert à l'emplacement du tertre disparu T35. Leur nombre (de 1 à 3 par tombelle) et leur position par rapport au tertre et aux points cardinaux est variable. Ils témoignent vraisemblablement de l'existence d'un rite funéraire pratiqué postérieurement à l'érection du tertre. Sept d'entre eux sont remplis de charbons de bois et de cendres et contiennent des blocs de quartz filonien blanc rosé, présent sur le site dans le substrat, et/ou de grès lithique brun, récolté dans un cours d'eau (analyse E. Goema-

ere in : Draily / Vrielynck 2017). Deux datations ¹⁴C ont été réalisées à Groningen sur des charbons de bois provenant de 2 foyers (GrA-51303 : 2430 ± 35 et GrA-51302 : 2385 ± 35). Les résultats indiquent une croissance du bois entre 750 et 400 AC, confirmant ainsi leur appartenance à l'âge du Fer (calibration d'après Reimer *et al.* 2013).

Trois tombelles (T27, 30 et 33) ont livré des traces d'enclos fossoyés carrés d'environ 9 m de côté, constitués de tranchées étroites (20 à 30 cm) et peu profondes. Leurs côtés étaient parallèles à ceux de la tombe, creusée au centre de l'enclos. Un seul est complet (T27). Il entoure la tombe 27A et est probablement recoupé par la tombe 27B. Le tertre qui recouvrait les deux sépultures était décalé par rapport à l'enclos qui semble correspondre à une première phase de monumentalisation. Dans la tombelle 30, un seul côté de l'enclos est conservé, en bordure de tertre. Dans la tombelle 33, les trois côtés identifiés de l'enceinte se trouvent entièrement ou en grande partie sous les tertres (fig. 6). Ces fossés, situés entièrement ou en grande partie sous les tertres, ont dû être creusés avant l'érection de ces derniers.



Fig. 5 : Foyer en blocs de quartz en bordure de la tombelle 32 d'*Hastape* © SPW – AWaP.



Fig. 6 : *Hastape* : plan des trois tombelles avec enclos.

3.1.2 Le matériel archéologique

Comme dans le reste du groupe nord, les dépôts funéraires du site d'*Hastape* sont relativement pauvres. Il s'agit de 18 récipients en terre cuite et d'une dizaine d'objets métalliques dont certains sont cependant des pièces rares, voire exceptionnelles.

Le mobilier provenant des fouilles 2009-2010-2015, propriété du Service public de Wallonie, est en partie exposé au Musée des Celtes à Libramont. Les objets découverts par E. Rahir appartiennent aux Musées royaux

d'Art et d'Histoire où une partie d'entre eux sont exposés.

Céramique

Aux 8 récipients provenant des anciennes fouilles s'ajoutent 10 céramiques entières, 1 pot incomplet et quelques tessons isolés découverts lors des campagnes 2009-2015. Parmi les tombes intactes fouillées en 2009-2015, seule celle de T21 n'a pas livré de céramique. Tous les récipients en terre cuite sont modelés et cuits en mode réducteur. Ce sont des céramiques à pâte fine, au

lissage des surfaces assez soigné, en général bien montées à la main quoique certaines ont un profil irrégulier. Cet ensemble de 18 récipients au profil complet est le plus important actuellement connu dans le groupe nord des tombelles ardennaises.

La position des récipients dans les tombes n'est connue que pour les fouilles 2009-2015. Ils sont généralement disposés à une extrémité de la tombe (fig. 4). Cet emplacement correspond aux pieds du défunt dans au moins 2 ou 3 sépultures (20, 33 et peut-être 26). Dans les autres cas, il n'a pas été possible de déterminer la position du chevet de la tombe, les ossements ayant disparu sans laisser de trace.

Objets métalliques

Les seuls objets métalliques mis au jour lors des anciennes fouilles (Rahir 1928) sont deux ou trois bracelets en alliage de cuivre (fig. 7) dont deux ont été publiés (le troisième est égaré).

Lors des fouilles récentes, ont été découverts : une épingle à tête ronde en alliage de cuivre (T21), deux anneaux spiralés en alliage de cuivre (T21), une dague en fer dans son fourreau (T33) et une lame de rasoir en fer dans un étui en peau (T35). Deux autres objets très mal conservés correspondent peut-être à une fibule en fer (T26) et à un crochet de ceinture en fer (T33).

L'épingle en fer à tête discoïde en alliage de cuivre est unique dans le groupe des tombelles ardennaises, voire dans le monde celtique. La comparaison la plus proche consiste en des fibules discoïdes datées de la fin du premier et du début du second âge du Fer (Mohen / Éluère 1970).

La dague de la tombe 33 est longue de 21 cm (fig. 8). Malgré sa petite taille, il s'agit manifestement d'une arme, ce qui tend à attribuer la tombe à un homme. La taille extrêmement petite de la partie utile du manche (moins de 5 cm) pose la question de sa présence dans une tombe d'adulte. Morphologiquement, la poignée de cette pièce appartient au type B défini par A. Rapin (2009, 340). La lame, étroite et probablement à arête centrale, est d'un modèle typique des dagues de la fin du premier âge du Fer et du début La Tène qui perdure jusqu'au 3^e siècle AC. L'usage d'un fourreau en cuir est, quant à lui, propre au début du 5^e siècle AC (Rapin 2000 ; 2009). Si les couteaux sont courants dans les tombelles ardennaises, surtout dans le groupe méridional, les poignards et les dagues sont beaucoup plus rares. Il n'en existe pas d'autre dans le groupe septentrional et deux poignards seulement sont connus dans le groupe sud.

Le rasoir en fer en forme de croissant de la tombe 34 (long : min. 12 cm ; ht : 6,9 cm) est le seul exemplaire retrouvé dans l'Ardenne belge (fig. 9). Il était protégé par un étui ou un fourreau, au vu des restes de cuir et de fibres animales conservés sur la lame (Doutrelepont *et al.* 2017, 101), ce qui est relativement courant pour cet ustensile de toilette (Jockenhövel 1971 ; 1980).

Tissus

Deux pièces métalliques, la dague (T33) et l'épingle (T21), portent des traces de tissus pris dans les oxydes métalliques. Ces restes ont été identifiés comme étant du lin (*Linum usitatissimum* ; Doutrelepont *et al.* 2017, 95, 99). Sur la dague, ils sont situés à la pointe de la gaine (fig. 10.1). Leur présence montre que l'arme devait reposer au moins partiellement sur un textile. En outre, les restes d'un lien de chanvre sont encore visibles à la base du fourreau. L'épingle devait être en position fonctionnelle comme le montre la présence de tissu froissé sur son revers et autour de la jonction tige/tête (fig. 10.2). Ce tissu en lin était beaucoup plus fin que celui retrouvé sur la dague. Ces traces résiduelles vont dans le sens d'une inhumation habillée des défunts des tombelles 21 et 33. On pourrait étendre en toute logique cette pratique à toutes les inhumations de la nécropole.

Lithique

Hors sépulture, deux outils en pierre ont été récoltés dans le tertre 27 (fig. 11). Le premier est un grattoir sur lame (60 x 22 x 5 mm) en silex qui provient du remplissage du tertre. Il n'y a pas de gisement de silex à proximité immédiate et la présence d'artefacts en silex dans les tombelles ardennaises est relativement rare. Le deuxième artefact est une pierre à aiguiser en siltite découverte à côté du foyer, unique exemplaire au sein des tombelles ardennaises.

3.2 Gouvy Fosse del Haye

Fin 2014, des sondages ont été réalisés à 500 m de la nécropole d'*Hastape*, suite à l'extension de la zone d'activité économique « Pôle Ardenne Bois Gouvy ». Trois tombelles inédites ont été découvertes au lieu-dit *Fosse del Haye* : la première grâce à la découverte d'une tombe lors d'un sondage, les deux autres par l'observation de très légères modifications du relief en se couchant au ras du sol. Sans la chance qui nous a fait ouvrir une de ces tombes lors de la phase de sondage, nous serions passés à côté de cette nécropole dont les tertres étaient très arasés (fig. 12). Les images tirées des données LiDAR montrant l'existence de certains de ces tertres n'ont été accessibles qu'après la campagne de fouille. Seules les tombelles T1 et T2 y étaient visibles, la tombelle T3 était trop aplanie. Les fouilles ont eu lieu au printemps 2015 ; l'étude est encore en cours.

La plus grande tombelle (T1) a livré 2, voire 3 tombes parallèles orientées nord-ouest/sud-est, toutes creusées dans le sol en place. La tombe centrale T1-1 (2,77 x 1,13 m) renfermait une écuelle en céramique et deux fragments ferreux très corrodés ainsi qu'une branchette de tilleul. La deuxième tombe T1-2 (2,4 x 0,98 m) contenait un fragment d'objet métallique en alliage de cuivre et deux pots disposés côte à côte : une grande céramique trapue à décor peint et un pot miniature biconique. La structure la plus à l'est, T1-3, n'a pas pu être appréhendée dans son entièreté et n'a rien livré. Il est possible qu'il s'agisse d'une sépulture mais le manque de lisibilité de sa forme incite à la prudence quant à son

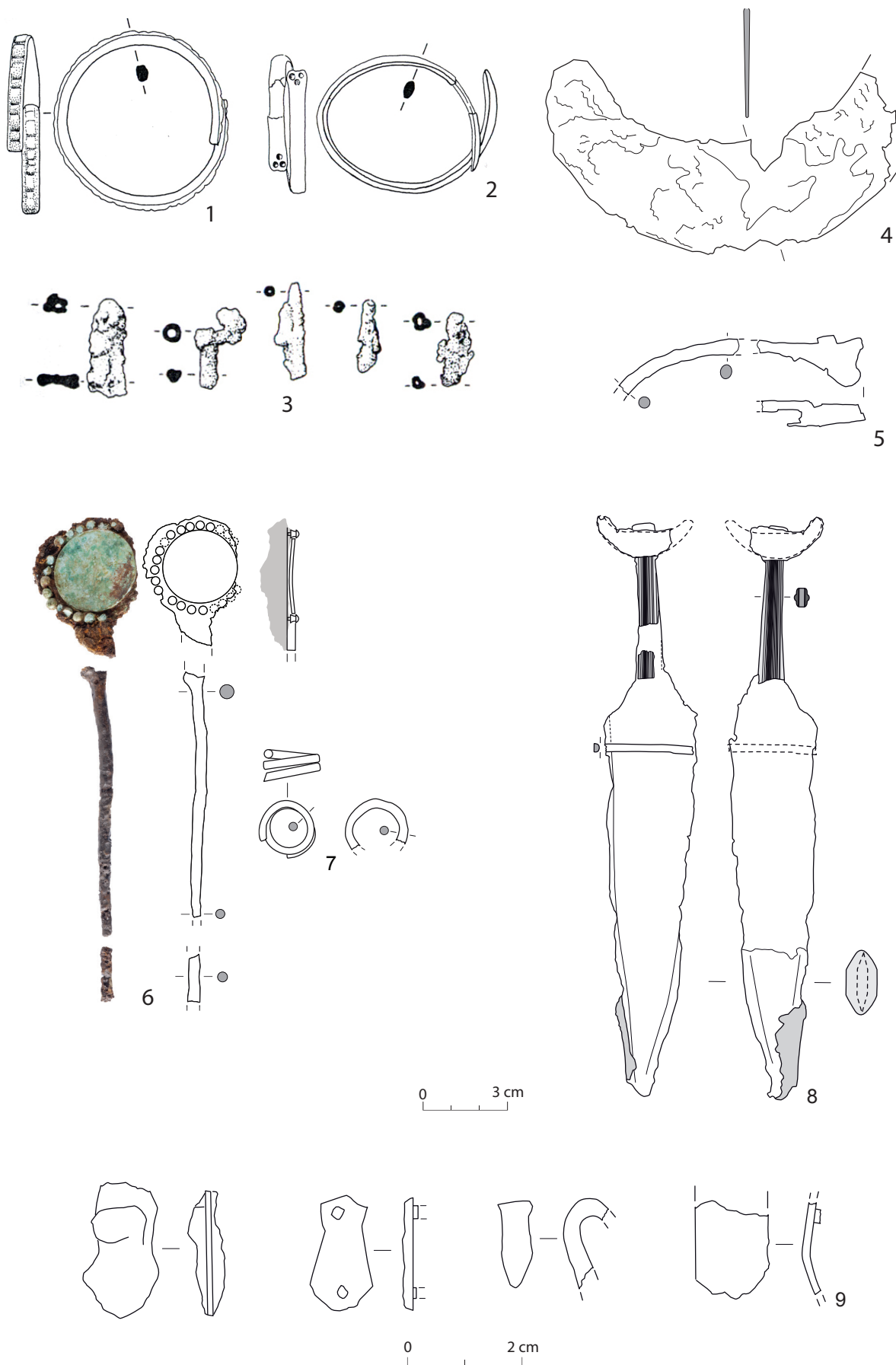


Fig. 7 : Matériel métallique d'*Hastape* : 1-2-3. Bracelets en alliage de cuivre et fragments en fer provenant des fouilles d'E. Rahir (d'après Cahen-Delhaye 1987); 4. Rasoir en fer de T34 ; 5. Fragment de fibule (?) en fer de T32 ; 6-7. épingle et anneaux spiralés de T21 ; 8-9. Dague et objet indéterminé en fer de T33 (photo R. Gilles, SPW - AWaP ; dessins 4 - 9 : G. Hardy, SPW - AWaP).

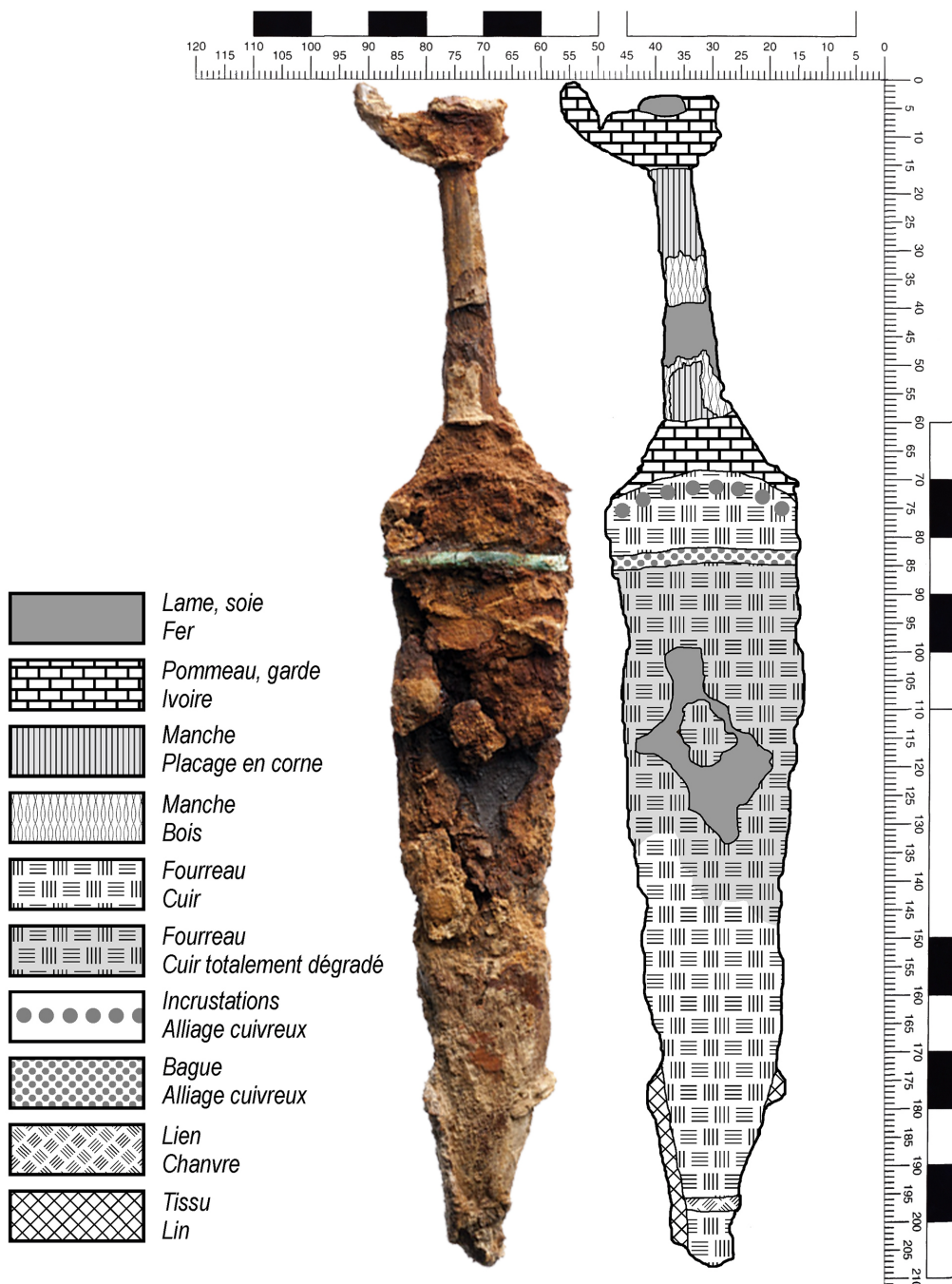


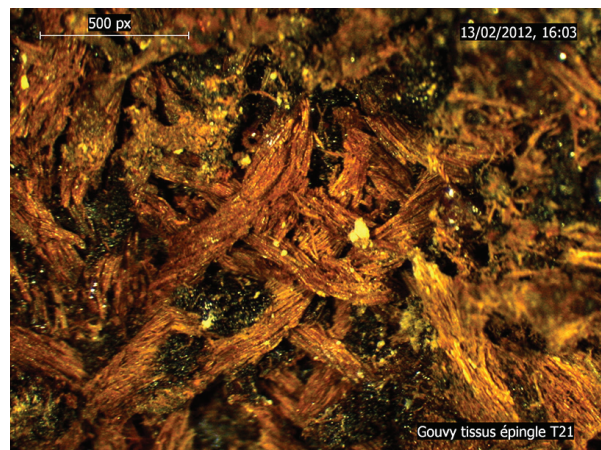
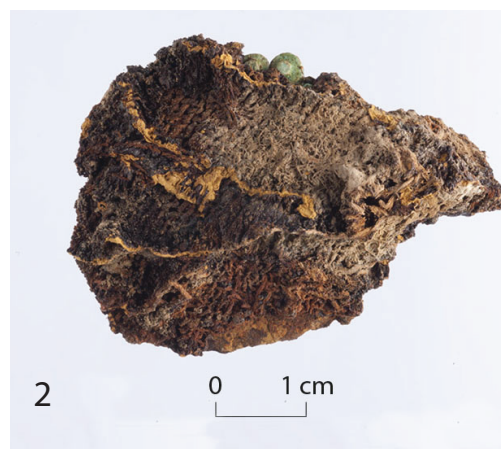
Fig. 8 : Dague de la tombelle 33 d'Hastape (Doutrelepon et al. 2017, fig. 135).



Fig. 9 : Vue des deux faces de la lame de rasoir de la tombelle 34 d'Hastape (photo R. Gilles, SPW - AWaP).



Fig. 10 : Tissus en lin d'*Hastape* : 1. Sur le fourreau de la dague T33 (Doutrelépont *et al.* 2017, fig. 129) ; 2. Sur le revers de la tête de l'épingle T21 (photo R. Gilles © SPW - AWaP).



interprétation. Une dizaine de petites fosses, peut-être des trous de poteaux, semblent entourer le tertre mais aucun élément ne permet d'assurer leur contemporanéité avec cet édifice.

La deuxième tombelle (T2) contenait une sépulture vide (2,32 x 1,03 m) orientée sud-ouest/nord-est. À nouveau, des petites fosses, au nombre de huit, ont été mises au jour essentiellement au nord-ouest de celle-ci (fig. 12).

Enfin, le troisième tertre (T3) recouvrait une tombe à incinération orientée sud-ouest/nord-est. La tombe, une petite fosse ovale (93 x 60 cm) fortement perturbée par des terriers, contenait quelques fragments d'ossements blanchis par le feu ainsi que le fond et des fragments d'un pot décoré d'incisions.

3.3 Apports de ces deux sites à la connaissance des tombelles ardennaises

Plusieurs découvertes faites lors des fouilles de ces deux sites renouvèlent nos connaissances du groupe septentrional des tombelles ardennaises. Certaines sont même inédites à l'échelle des deux groupes ardennais.

L'existence de deux tombes sous un même tertre est extrêmement rare dans le groupe septentrional. Les exemples d'*Hastape* et de *Fosse del Haye* s'ajoutent à ceux de Gröfflingen, Neundorf et Rogery. À Gröfflingen T12, l'une des deux fosses à inhumation a été recréusée pour y déposer une incinération (Heukemes 2010). À Neundorf T3, deux fosses d'inhumations parallèles sont

creusées au travers d'un bûcher (Heukemes 2010). Dans tous les cas, les tombes sont parallèles et antérieures à l'édification du tertre. À Rogery TII, le tertre recouvre deux bûchers datés de 769 - 353 (- 214) BC et de 398 - 199 BC (Cahen-Delhaye 1974 ; calibration d'après Reimer *et al.* 2013).

Les structures périphériques mises aux jours à *Hastape*, enceintes carrées et foyers, sont les premières signalées dans le groupe septentrional de l'Ardenne belge. Toutefois, il est possible que d'autres soient passées inaperçues : les anciennes fouilles, effectuées à la force des bras et sans l'aide de pelles mécaniques, étaient en effet limitées le plus souvent au centre des tertres.

De nombreuses pièces mobilières mises au jour sur ces deux sites sont atypiques, rares, voire exceptionnelles en Ardenne belge. C'est le cas de l'épingle, de la dague et du rasoir d'*Hastape*, des restes de lins et de certaines céramiques d'*Hastape* et de *Fosse del Haye* ainsi que de la branchette de tilleul de *Fosse del Haye*.

Enfin, et c'est peut-être l'apport majeur, la datation du mobilier de ces deux sites, en particulier de certaines céramiques, permet de confirmer l'apparition des tombelles en Ardenne à la fin du premier âge du Fer, ce qui n'était jusqu'ici démontré qu'à Gröfflingen et Neundorf (Heukemes 2010).

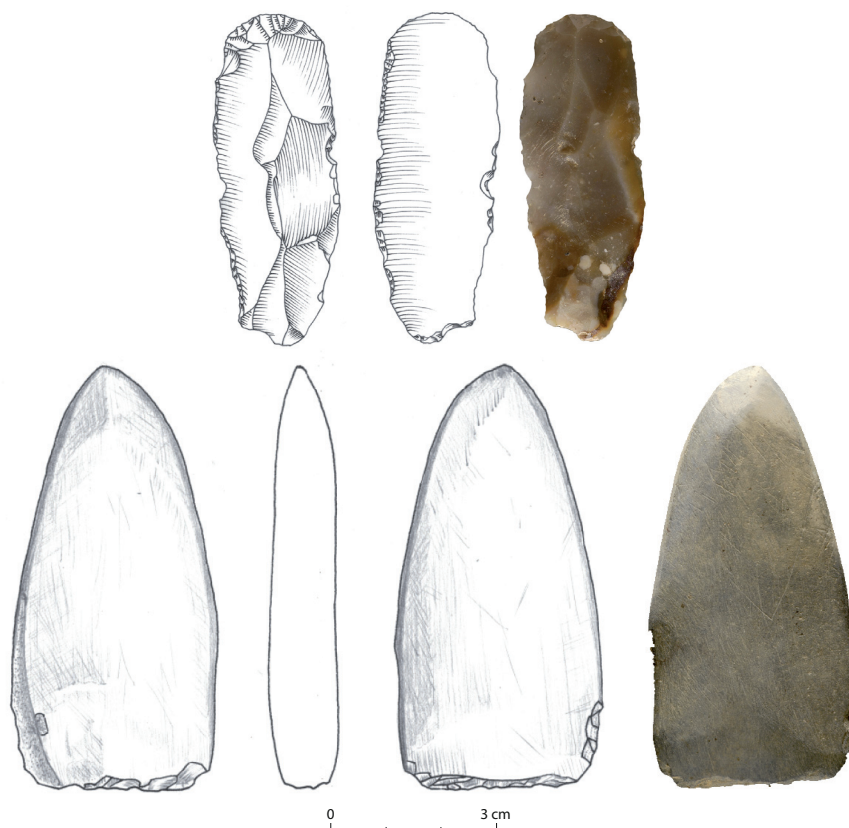


Fig. 11 : Grattoir en silex et pierre à aiguiser de la tombelle 27 d'*Hastape* (dessin S. Lambermont, AWEM ; photo L. Baty © SPW - AWaP).

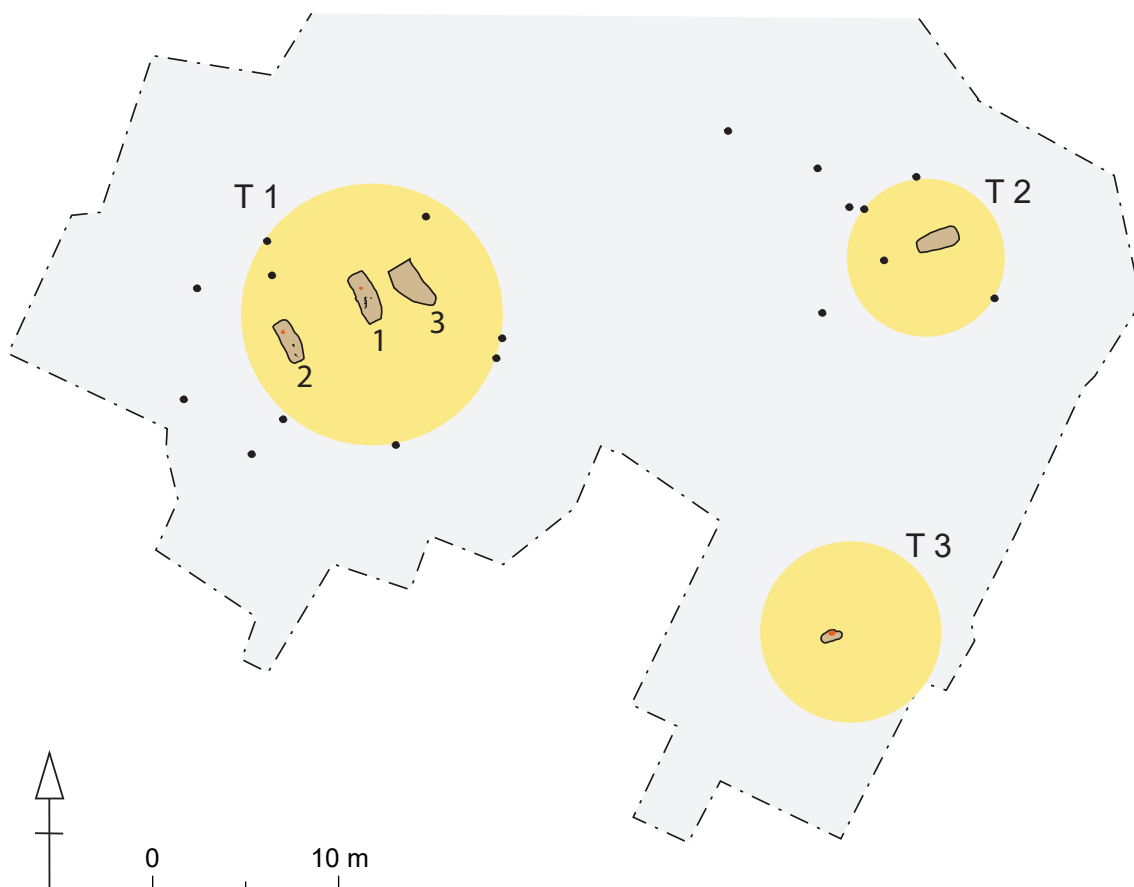


Fig. 12 : Plan de la nécropole de *Fosse del Haye* (infographie S. Leduc, SPW - AWaP).

4 *Hastape*, Fosse del Haye et l'Hunsrück-Eifel Kultur

Le mobilier et les rites funéraires des nécropoles d'*Hastape* et de *Fosse del Haye* confirment l'existence d'un lien étroit entre l'Ardenne septentrionale et la culture de l'Hunsrück-Eifel à la fin du premier âge du Fer et au début du second âge du Fer. En effet, les nouvelles découvertes ont pour meilleure comparaison l'HEK.

4.1 Foyers et enclos

Dans son étude de l'HEK occidental A. Haffner (1976) mentionne la présence de nombreux foyers de tailles diverses, petits à parfois très grands, contenant rarement un tessou ou un reste de métal. Ceux-ci sont situés dans la tombe, sous le tertre ou en bordure de celui-ci. Il est parfois difficile de déterminer s'ils sont sous ou à l'extérieur du tertre. L'auteur constate qu'ils sont systématiquement associés à des inhumations, jamais à des incinérations. Hasard ou pas, l'unique tombe à incinération d'*Hastape* ne présente pas non plus de foyer associé. Ces foyers sont moins nombreux dans l'Hunsrück et dans le bassin de la Nahe que dans l'Eifel occidentale où ils sont surtout présents durant l'HEK IB à IIA2, après quoi ils deviennent rares. C'est aussi à ces phases chronologiques qu'appartiennent les tombes d'*Hastape*. Dans l'HEK oriental, S. Hornung (2008) mentionne également la présence de foyers contenant parfois quelques tessons, à la périphérie des tertres. L'importance de ce rite funéraire est toutefois difficile à évaluer étant donné la fouille ancienne et partielle de nombreuses tombelles de l'Hunsrück-Eifel et de l'Ardenne belge.

À ce jour, les enclos découverts à *Hastape* sont uniques dans l'Ardenne belge ; mais la fouille partielle de la plupart des tombelles de ce groupe peut en être la cause. La présence d'enclos fossoyés est connue dans l'HEK et dans les nécropoles du second âge du Fer de diverses régions de France mais, à notre connaissance, aucun d'entre eux n'a les mêmes caractéristiques que ceux d'*Hastape*. Dans l'HEK occidental, A. Haffner (1976) signale trois enclos fossoyés sous tertre. Les deux premiers, sous le tertre 8 de Rückweiler et le tertre 8 de Hermeskeil-Hofchen, sont des fossés ovales entourant 2 tombes dont une est au centre de l'enclos. Le troisième, sous le tertre 1 de Schleidweiler-Rodt, est un fossé carré aux angles arrondis de 3,5 à 4 m de côté entourant les restes d'un bûcher.

4.2 Céramique

Au sein des dépôts funéraires, les céramiques sont des marqueurs chronologiques importants grâce à leur présence fréquente et à la typo-chronologie établie pour l'HEK.

À *Hastape* (fig. 13-14), la jatte de la tombelle 20 est d'un type courant dans l'HEK durant la phase IB (entre 510 et 470 AC ; Haffner 1976, beilage 1). Elle est recouverte d'un enduit rouge uni qui a fait l'objet d'une analyse de composition élémentaire (Draily / Vrielynck 2017, 75). L'utilisation d'un enduit rouge est attestée dans l'HEK sur une partie ou sur l'entièreté de la surface

du récipient, par exemple au HEK IB à Krutweiler (Haffner 1976, 331, Tafel 69, n°6), au HEK IIA1/2 à Oberzerf/Irsch (Haffner 1976, 335, Tafel 73, n°7, 337, Tafel 75, n°4) et à Bosen (Haffner 1976, 345, Tafel 83, n°13).

Les pots d'*Hastape* T2 et T22 ont une forme présente dans l'HEK aux phases IB et IIA1 (entre 510 et 420 AC).

Le pot à décor d'impressions de lunules d'*Hastape* T26 possède un cousin de forme similaire dans l'HEK IIA1/2 à Wintersdorf (Haffner 1976, 395, Tafel 124) mais sans décor. Dans le groupe sud des tombelles ardennaises, un pot de forme différente, à épaule et col légèrement rentrant, présente également un décor couvrant de lunules disposées selon deux orientations différentes (Longlier-Massul *Al Vaux* ; Cahen-Delhay 1979, 15-16). Ce décor semble perdurer durant tout le second âge du Fer.

Les récipients à épaulement d'*Hastape* T27B et T34 sont d'un type courant au HEK IIA1/2 (entre 470 et 370 AC), où ils sont souvent décorés.

Le pot à pied annulaire T28 a une forme présente dans l'HEK aux phases IB et IIA1 (entre 510 et 420 AC).

Par contre, les pots situliformes tels que ceux d'*Hastape* T1, 3 et 30 sont relativement rares dans l'HEK occidental. Ils sont plus caractéristiques de la fin du 1^{er} âge du Fer et du début du second âge du Fer en Belgique et dans le nord de la France (Aisne-Marne IB et II, entre 510 et 375 AC ; Demoule 1999). Plusieurs récipients de ce type ont été mis au jour dans la région (Montleban T2, Cahen-Delhay 1968-69 ; Cherain T2, Cahen-Delhay 1968-69 ; Gröfflingen T7, Heukemes 2010). Étant le type de récipient le plus abondant dans le groupe méridional (Cahen-Delhay 1983, 248), il est l'indicateur de contacts entre l'Ardenne belge et la région de l'Aisne-Marne.

À *Fosse del Haye*, l'écuelle profonde, à paroi évasée et lèvre rentrante T1-1 (fig. 15-1), est d'un type fréquent dans l'HEK entre le premier et le second âge du Fer, aux phases HEK IB-IIA1 (Hallstatt D3 / La Tène A). Ce vase est le premier exemple d'écuelle à lèvre rentrante mis au jour dans le groupe des tombelles d'Ardenne septentrionale. Par contre, des récipients de ce type, bien que peu profonds et plus évasés, sont présents dans plusieurs ensembles funéraires du second âge du Fer en Ardenne méridionale.

Le plus grand récipient de la tombe T1-2 de *Fosse del Haye* est trapu et possède un décor peint brun-gris clair sur le col et la partie de la panse au-dessus de la carène composé de bandes horizontales espacées avec des traits verticaux et obliques dans les interstices (fig. 15-3). Ce décor géométrique est mal exécuté et a débordé sous la carène à un endroit. Il s'agit de la première poterie hallstattienne à décor peint issue d'une tombelle ardennaise. Sa forme correspond à la variante B des pots définie par A. Haffner (Haffner 1976, 35) et au type M1.1.1.1.1.2.2 de la classification de O. Nakoinz (Nakoinz 2004, 55, fig. 6.1.9 : 2 ; Nakoinz 2009, 535, fig. 3). Son aire de répartition couvre l'Eifel, l'Hunsrück et les vallées du Rhin et de la Moselle (Nakoinz 2004, 55, fig. 6.1.10). Il est le plus souvent décoré de motifs inci-

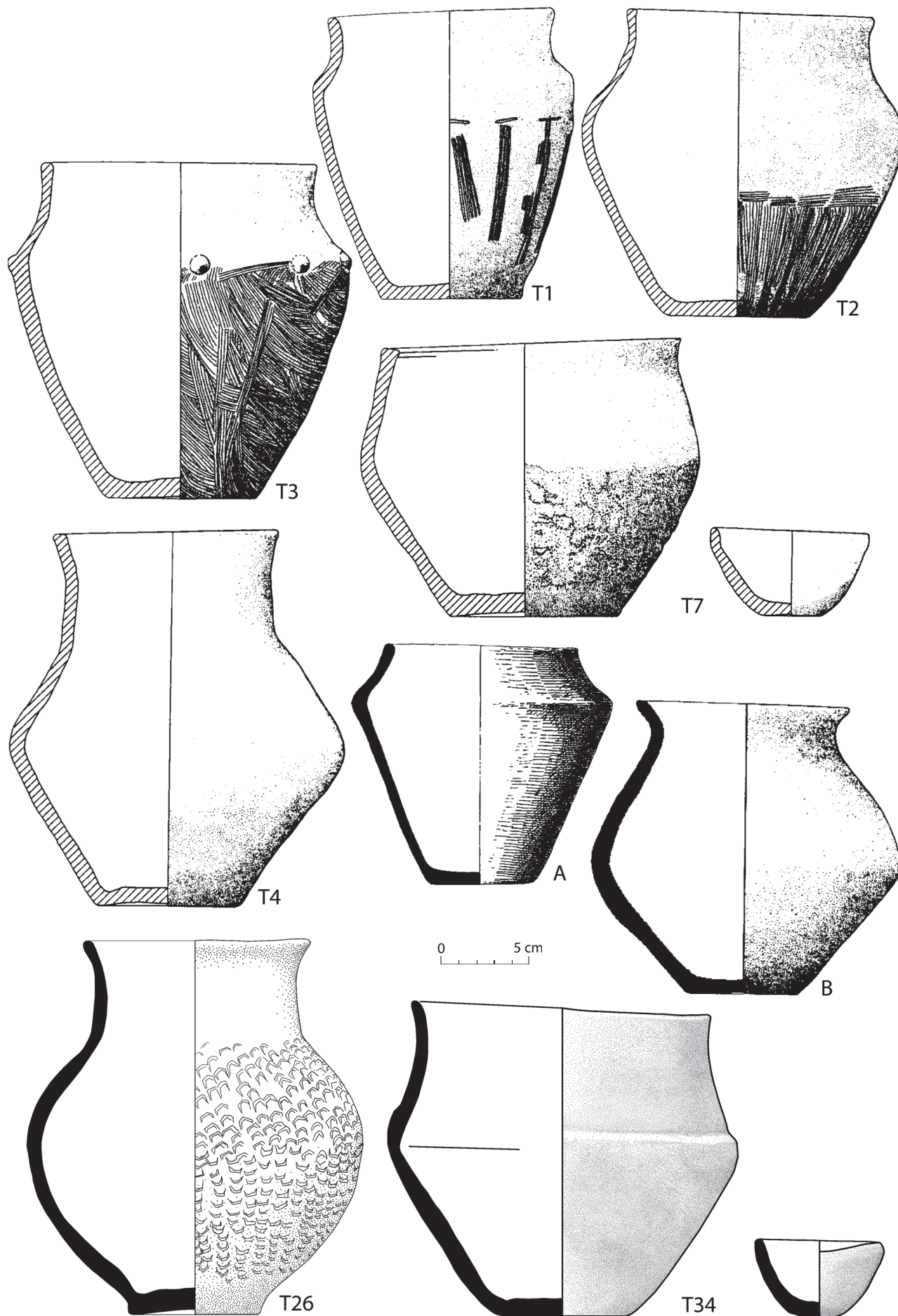


Fig. 13 : Récipients en terre cuite d'*Hastape* : T1, 2, 3, 4, 7. Fouilles d'E. Rahir (d'après Cahen-Delhaye 1987) ; A. et B. Céramiques provenant vraisemblablement des fouilles de P. Lomry (d'après Cahen-Delhaye 1987 et Marchal 1952) ; T 26 et 34. Fouilles 2009-2015 (dessins G. Hardy, SPW - AWaP).

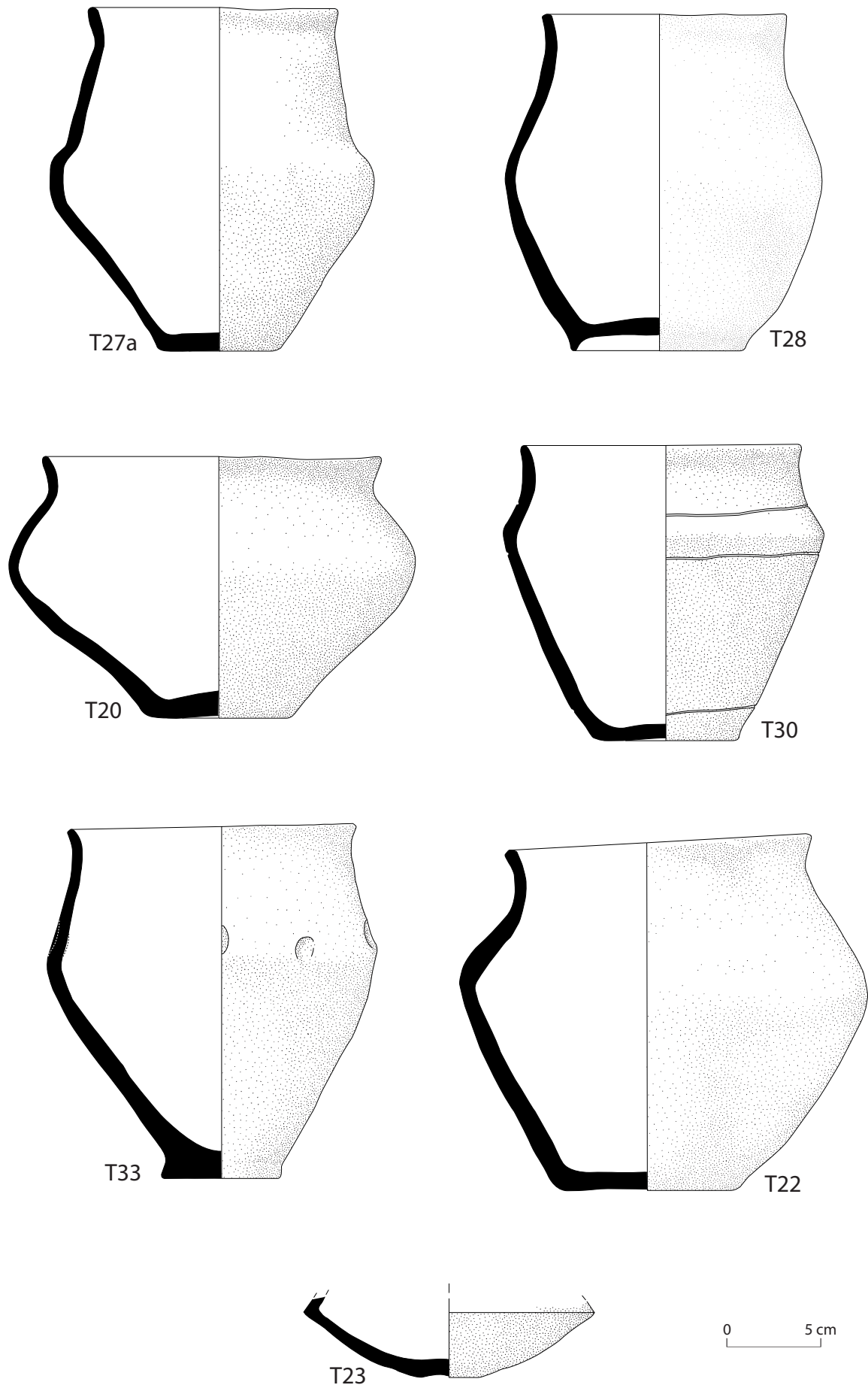


Fig. 14 : Récipients en terre cuite d'*Hastape* : fouilles 2009-2015 (dessins G. Hardy, SPW - AWaP).

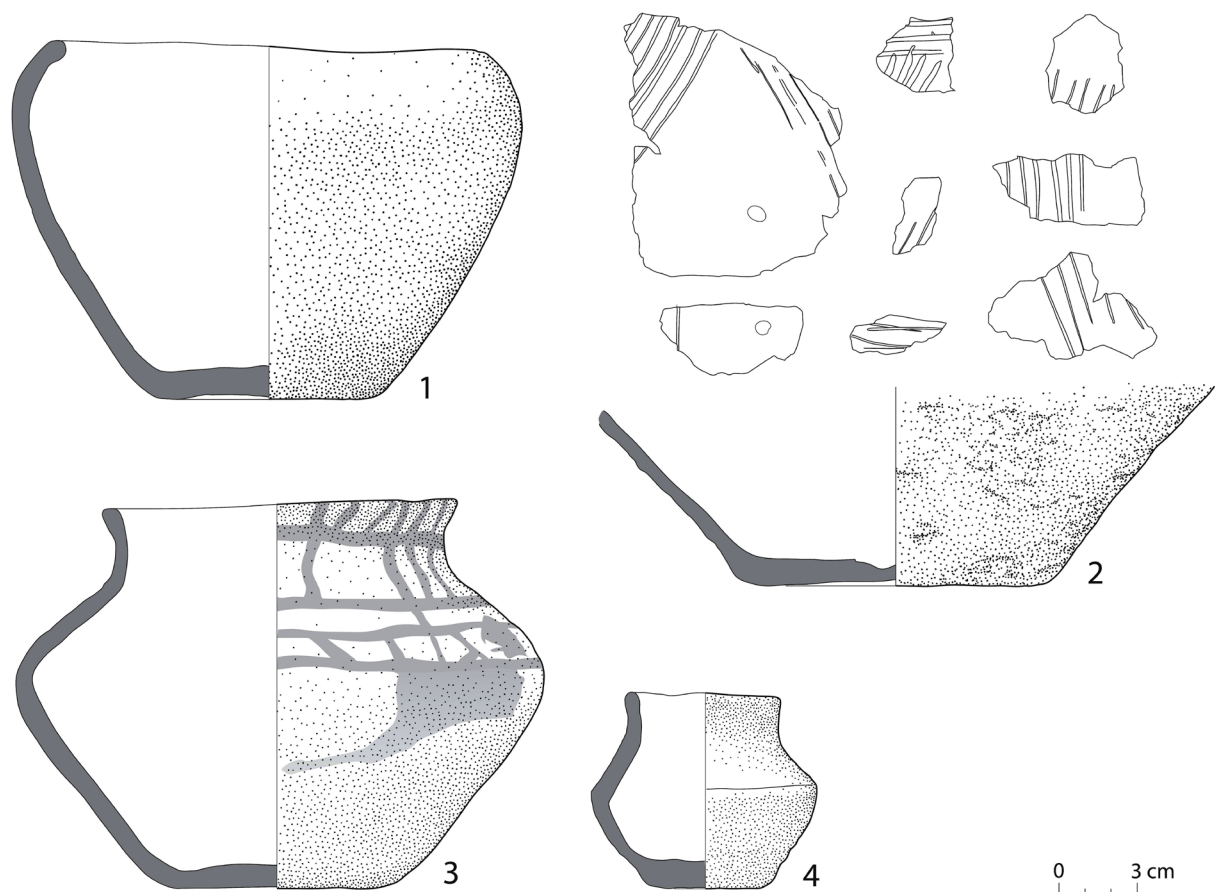


Fig. 15 : Récipients en terre cuite de Fosse del Haye 1. T1-1 ; 2. T3 ; 3-4. T1-2 (dessins M.-N. Rosière, SPW - AWaP). Pour le vase 2, les tessons décorés proviennent de la partie supérieure du récipient.

sés sur la partie supérieure de la panse, les décors peints étant plus rares. Les pots trapus à fond plat, carène arrondie, col concave et ouverture évasée se manifestent surtout dans des ensembles funéraires des phases HEK IA2/A3 à HEK IB, soit du Hallstatt D2 au Hallstatt D3, entre 550 et 475/450 AC (Hornung 2008, 168, fig. 110, 175, fig. 113). Pour l'Ardenne belge, la découverte la plus proche est la jatte d'*Hastape* T20 (Draily / Vrielynck 2017). Le pot miniature biconique associé (fig. 15-4) est un modèle qu'on retrouve dans l'HEK à la phase IB, fin du premier âge du Fer (Hallstatt D3). Des vases de plus grandes dimensions présentent un profil comparable comme le pot d'*Hastape* T22 ou le pot de la tombelle 6 de Grüfflingen (Heukemes 2010, 39, pl. 8.2). Ces deux vases de plus grandes dimensions ont une carène plus arrondie et une ouverture légèrement évasée.

Dans la tombe à incinération de *Fosse del Haye* (T3), le grand pot trapu incomplet porte un décor écla-boussé sur la partie inférieure (fig. 15-2). La partie supérieure présente un décor incisé sous le col constitué de groupes de plusieurs sillons obliques vers la droite ou la gauche, en alternance (chevrons ou « einfache Sparren »), surmontés par plusieurs sillons horizontaux. Une petite dépression arrondie (diam. 0,65 cm) est visible sur deux fragments. Ces cupules imprimées dans la pâte

(« Punkteinfassung ») semblent isolées et localisées sous les chevrons de sillons obliques. Les éléments de ce vase doivent correspondre à un pot trapu à panse arrondie d'un type proche de celui de *Fosse del Haye* T1-2. Cependant, ses dimensions et sa contenance sont plus importantes. Les pots trapus décorés de groupes de chevrons obliques incisés sur le haut de la panse sont très répandus dans les cimetières de l'Hunsrück-Eifel à la fin du premier âge du Fer entre l'HEK IA1 et IB (Hallstatt D1 - D3), soit entre 620 et 470 AC. L'utilisation d'un grand pot de ce type pour contenir les restes humains calcinés ainsi que les autres offrandes céramiques est également attestée dans certaines tombes de l'HEK (e. a. Cordie-Hackenberg 1995, 43, pl. 7). Il s'agit du premier exemple de pot trapu de ce type avec décor incisé découvert en Ardenne belge.

Cet ensemble porte à plus de 40 le nombre de céramiques au profil complet (ou pratiquement complet) qui sont connues dans le groupe nord (fig. 16). Certaines formes trouvent de bonnes comparaisons sur les sites contemporains de la Moyenne Belgique limoneuse et du Nord de la France, entre le début (Hallstatt D3/La Tène A1) et la fin (La Tène A2) du 5^e siècle AC. C'est le cas des petites coupes évasées (*Hastape* 7 et 34 ; fig. 16. 1-2), de l'écuelle à paroi évasée et lèvres rentrantes (*Fosse*

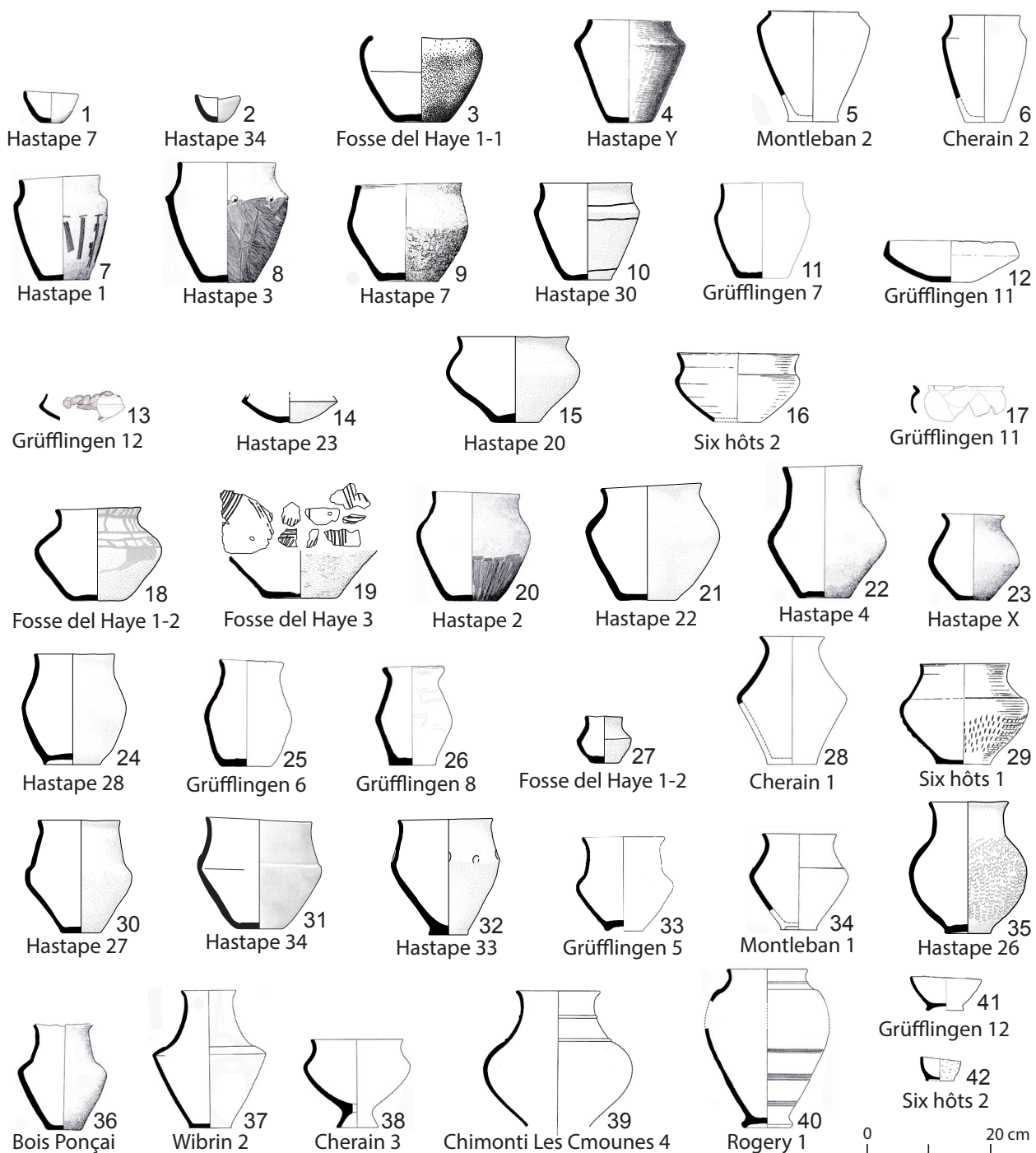


Fig. 16 : La vaisselle en céramique des tombelles du groupe septentrional de l'Ardenne belge. Découvertes des ensembles funéraires de Bovigny *Hastape* (Cahen-Delhaye 1987 ; Draily / Vrielynck 2017 ; Marchal 1952), Bovigny *Bois Ponçai* (Cahen-Delhaye 1987), Bovigny *Fosse del Haye*, Bovigny *Chimonti* ou *Les Cmounes* (Cahen-Delhaye 1974), Cherain (Cahen-Delhaye 1968-69), Grüfflingen (Heukemes 2010), Limerlé *Six hôts* (Meunier 1965), Montleban (Cahen-Delhaye 1970), Rogery (Cahen-Delhaye 1974) et Wibrin (Cahen-Delhaye 1999).

del Haye 1-1 ; fig. 16. 3), des pots élargés situliformes (Montleban 2, Cherain 2, *Hastape* Y, 1, 3, 7 et 30, Grüfflingen 7 ; fig. 16. 4-11) et de l'écuelle carénée à bord vertical Grüfflingen 11 (fig. 16. 12). C'est également valable pour les coupes carénées Grüfflingen 12 et *Hastape* 23 (fig. 16. 13-14) qui, bien que fragmentaires, pourraient correspondre aux gobelets jogassiens tritronconiques, représentatifs de la culture Aisne-Marne (La Tène A1-A2) des tout débuts du second âge du Fer (La Tène A1)

voire de la transition entre premier et second âge du Fer (Hallstatt D3). D'autres types de récipients offrent davantage de similitudes avec le faciès céramique de la culture de l'Hunsrück-Eifel occidentale (Haffner 1976) de la fin du premier âge du Fer et du début du second âge du Fer, entre le milieu du 6^e siècle et le milieu du 4^e siècle AC (HEKIA2/A3 au HEKIIA3 ; Hallstatt D2-D3 au La Tène B1). Dans ce groupe, les jattes ou pots trapus à carène haute arrondie (*Hastape* 20, *Six hôts* 2, Grüf-

flingen 11, *Fosse del Haye* 1-2 et 3 ; fig. 16. 15-19) sont les plus précoces et datent de la fin du premier âge du Fer (HEKIA2/A3-HEKIB ou Hallstatt D2-D3). Un groupe important de récipients s'inscrit dans le faciès céramique du 5^e siècle, du HEKIB au HEKIIA2. Parmi ceux-ci, nous trouvons les pots élancés à carène haute arrondie et ouverture évasée (*Hastape* 2 et 22 ; fig. 16. 20-21), les pots élancés à carène médiane dits biconiques (*Hastape* 4, 28 et X, Gröfflingen 6 et 8, *Fosse del Haye* 1-2 et Cherain 1 fig. 16. 22-28), les pots à épaulement arrondi et haut col tronconique (*Six hôts* 1, *Hastape* 27, 33 et 34, Gröfflingen 5 et Montleban 1 ; fig. 16. 29-34), le pot à haut col droit et panse globulaire (*Hastape* 26) (fig. 16. 35) et les pots ou bouteilles biconiques à haut col concave (*Bois Ponçai* et Wibrin 2 ; fig. 16. 36-37). Ces quatre types de formes hautes sont très représentatifs de la culture matérielle de l'Hunsrück-Eifel occidentale car fort répandus dans les nécropoles de cette région. Trois récipients sont plus récents et sont attribuables au 4^e siècle voire au début du 3^e siècle AC (HEK IIA3 ou IIB). Ils sont ici aussi davantage caractéristiques du faciès céramique de la culture HEK. Il s'agit d'une jatte à haut pied creux de Cherain T3 (fig. 16. 38) et de deux bouteilles à col décoré de cordons (Chimonti Les Cmounes 4 et Rogery 1 ; fig. 16. 39-40). Enfin, un dernier type est représenté par un modèle de coupe évasée sur petit pied annulaire (Gröfflingen 12, *Six hôts* 2) (fig. 16. 41-42). La chronologie de ces petits vases n'est pas assurée.

4.3 Objets métalliques

Quelques comparaisons peuvent être faites concernant les dépôts métalliques. Un des bracelets d'*Hastape* découverts par E. Rahir (fig. 7-1) est de type à nodosités, répandu dans plusieurs régions de France et de Suisse au Hallstatt D et au début de la Tène (Baray 1999 ; Chaumes 2001) et comparable à des bijoux du Hallstatt final de l'HEK orientale (Cahen-Delhayé 1987). Le deuxième (fig. 7-2) est similaire à un exemplaire découvert dans la nécropole de Longueil-Sainte-Marie, *Près des Grisards* (Malrain et al. 1996, 45 ; Malrain / Pinard 2006, 168-169) et à la Croix-en-Champagne (Thénot 1982, pl. 21-9).

Des anneaux spiralés en alliage de cuivre du type de ceux provenant de la tombe 21 ont été trouvés dans le groupe nord à Limerlé *Six-Hots* T2 (3 exemplaires ; Meunier 1965) et probablement à Gröfflingen T5 (HEK IIA1/2 ; Heukemes 2010, 36-37, fig. 17). Ils sont fréquents dans l'HEK aux phases IA, IB et IIA (Haffner 1976, 10 et 101-102, Tafel 21, 30, 56 et 78).

Le rasoir de la tombe 34 d'*Hastape* est l'unique exemplaire découvert en Ardenne. Dans l'HEK occidentale, A. Haffner (1976) signale plusieurs tombes sous tertre dans lesquelles a été déposé un rasoir lunaire en fer (Horath *Huland* T1, Horath *Weinplatz* TA et Horath *Kaisergarten* T3, T6 et T28). Grâce au mobilier céramique associé, ils ont été datés du Hallstatt C groupe Laufeld (*Weinplatz*), de l'HEK IIA1 (*Huland* et *Kaisergarten* T6) et de l'HEK II A2/A3 (*Kaisergarten* T3 et T28).

Comme en Ardenne, les poignards et les dagues sont également rares dans l'HEK. Un poignard trouvé à Briedel dans la zone sud-est de l'HEK à la fin du Hallstatt était également situé au niveau du bassin (Hornung 2008).

5 Tombelles ardennaises et HEK : similitudes et différences

De nombreux points communs visibles dans les pratiques funéraires relient l'Ardenne belge à l'HEK durant la fin du premier âge du Fer et le second âge du Fer. Les défunts étaient inhumés sous, voire dans, des tertres de 5 à 30 m de diamètre, d'une hauteur moyenne conservée de 40 cm mais pouvant aller jusqu'à plus d'un mètre. Ces tombelles sont isolées dans le paysage ou rassemblées en groupes non organisés et implantées sur les hauteurs. Les défunts y étaient généralement inhumés, mais quelques tombes abritent des sépultures à incinération et certains tertres recouvrent des bûchers funéraires. Des aménagements en bois sous forme de brancard, couvercles ou tronc d'arbres évidés sont conservés dans certaines de ces sépultures. Le défunt est généralement déposé sur le dos, ce qui ne peut se voir que dans certaines fosses, le substrat acide de ces régions ne permettant pas une bonne conservation des restes osseux. Le chevet est alors généralement dirigé vers l'ouest, la tête du défunt se trouvant à l'ouest, au sud-ouest ou au nord-ouest. Le défunt est souvent accompagné d'objets, parures métalliques, armes et/ou pot en terre cuite, mais les tombes sans matériel ne sont pas rares. Si des offrandes alimentaires étaient disposées dans la tombe, il n'en reste bien souvent aucune trace vu la composition du sédiment. Le tableau 1 met en évidence les différences observées entre les deux groupes de l'Ardenne et indique la situation dans l'Hunsrück-Eifel Kultur. Les différences fondamentales restent la plus grande « pauvreté » du matériel du groupe septentrional de l'Ardenne belge et les affinités existant entre le groupe méridional de l'Ardenne et la culture de l'Aisne-Marne qui se marquent surtout dans la forme et la décoration de récipients en terre cuite et de certains bijoux (Cahen-Delhayé 1983). Toutefois, certaines formes de céramiques du groupe nord (voir § 4.2.) ont également subi l'influence de l'Aisne-Marne, ce qui souligne encore la complexité des échanges culturels.

6 Perspectives et conclusion

Grâce à la technique du LiDAR, l'identification de tombelles absentes des inventaires archéologiques a permis de relier géographiquement, d'une part, les groupes septentrional et méridional de l'Ardenne belge et, d'autre part, le groupe septentrional à l'Hunsrück-Eifel Kultur. Il serait intéressant de poursuivre la recherche en Allemagne comme au Grand-Duché de Luxembourg lequel, au vu de la carte actuelle, devrait également faire partie du même ensemble culturel. La fouille de tombelles autour de Bastogne permettrait également de savoir si les tertres de cette région, considérée auparavant

Groupe Septentrional	Groupe méridional	Hunsrück-Eifel Kultur
En général, une seule tombe par tertre	Plusieurs tombes par tertre	Idem groupe méridional
Matériel pauvre	Matériel plus riche	Idem groupe méridional
Très souvent un pot par tombe	Pas toujours de céramique	Idem groupe septentrional
Très rarement 2 pots	Souvent plusieurs pots quand il y a de la céramique	Idem groupe méridional
Céramique grossière	Pots souvent décorés	Idem groupe méridional
Armes rares	Armes courantes dans les tombes masculines	Idem groupe méridional
Pas de torques, bijoux rares	Bijoux variés et torques	Idem groupe méridional
Pas de char	Tombes à char (21 cas)	Idem groupe méridional
Pas de tombes hors tertre	Deux sites à tombes hors tertre	
Orientation préférentielle des sépultures NO-SE	Orientation variée des sépultures	Idem groupe septentrional
Tombes de la fin du premier âge du Fer	Absence de tombes attribuables au premier âge du Fer	Idem groupe septentrional

Tab. 1 : Comparaison entre les rites funéraires du groupe septentrional, du groupe méridional et de l'HEK (d'après Draily & Vrielynck 2017, Haffner 1976, Hornung 2008, Joachim 1968).

comme un *no man's land*, sont à rattacher au groupe septentrional ou au groupe méridional de l'Ardenne.

Les fouilles présentées ici des sites d'*Hastape* et de *Fosse del Haye* ont permis d'apporter de nouveaux éléments à la connaissance des structures, des rites et du matériel funéraires du groupe septentrional. De plus, elles ont permis d'assurer l'existence, pressentie auparavant par quelques rares découvertes, d'une occupation continue entre la fin du premier âge du Fer et le début du second âge du Fer. Cette continuité d'occupation entre la fin du Hallstatt et La Tène n'est guère surprenante puisqu'on la retrouve dans la culture Aisne-Marne (Demoule 1999) comme dans l'HEK et dans toutes les autres régions de Belgique moyenne comme la Hesbaye ou le Hainaut (Leman-Deliverie / Warmenbol 2006). Au Grand-Duché de Luxembourg, les tombes de Flaxweiler « Burgewan », de Reuland et de Clemency (Metzler / Gaeng 2006 ; 2008^a ; 2008^b) présentent également un matériel archéologique typique de la période de transition du Hallstatt final à La Tène ancienne.

Le mobilier et les rites funéraires confirment l'existence d'un même fond culturel avec l'Hunsrück-Eifel, plus particulièrement, dans l'état actuel des recherches, aux périodes HEK IA, IB et IIA. Il nous semble donc que les différences entre les groupes méridional et septentrional sont plutôt de l'ordre de particularités régionales au sein d'une même culture, celle de l'Hunsrück-Eifel, dont les groupes ardennais constitueraient l'extrémité occidentale. On notera cependant que l'influence champenoise est beaucoup plus prégnante dans le mobilier des tertres du groupe méridional et, ce, dès le 5^e siècle AC. Cette influence ne fera que se renforcer dans cette zone au cours des 4^e et 3^e siècles AC. À l'inverse, les références à la culture de l'Hunsrück-Eifel se maintiennent dans les tombes les plus tardives du groupe septentrional. L'Ardenne belge constitue donc

une région de contact et de transition entre ces deux grandes aires culturelles du second âge du Fer.

Pour conclure, il nous semble important de souligner que les tombelles ardennaises, tout comme de nombreux vestiges encore en relief dans le paysage mais méconnus du public, constituent un patrimoine menacé. L'agriculture et l'exploitation forestière mécanisée détruisent continuellement ces structures. Une brève mise en culture d'un terrain suffit pour détruire une tombelle de l'âge du Fer haute de quelques dizaines de centimètres et vieille de 2500 ans. Les tombelles de *Fosse del Haye* en témoignent. Or, des solutions existent et sont les mêmes que celles utilisées pour une agriculture et une exploitation forestière durables et respectueuses de l'environnement : maintenir les paysages et leurs caractéristiques traditionnelles (haies, fossés, etc.) et atténuer les phénomènes d'érosion, de contamination et de tassement par un usage raisonné et limité des engins agricoles et des pesticides. À court terme, la protection et la mise en valeur de quelques-uns de ces sites pourrait les sauver avant que tous ne disparaissent.

Remerciements

Nous remercions l'intercommunale Idélux pour les bons rapports entretenus durant nos campagnes de fouilles. Merci aussi à Sylviane Lambermont (AWEM), Sylvie Leduc, Marie-Noëlle Rosisère et Grégory Hardy (SPW - AWaP) pour les dessins, Laurence Bathy et Romain Gilles pour les photos (SPW - AWaP), Hugues Doutrelepont, Pascale Vandromme (Research Team in Archaeo- and Palaeo-Science) et Françoise Therry (Musée Royal d'Afrique Centrale) pour l'étude des objets métalliques et des tissus ainsi qu'à Anne Cahen-Delhayé pour ses conseils et encouragements.

Bibliographie

- Baray 1999 = L. Baray, Le faciès culturel du Sénonais au Hallstatt D et La Tène A. In : *Fastes des celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII^e-III^e siècles avant notre ère. Actes du colloque de l'AFEAF, Troyes 1995 (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise 15)*, 1999, 93-128.
- Bonenfant 1996 = P.-P. Bonenfant, Les fouilles récentes du *Cheslé* de Bérismenil (La Roche-en-Ardenne). De la Meuse à l'Ardenne 22, 1996, 115-117.
- Bonenfant 2002 = P.-P. Bonenfant, Fouille en aire ouverte d'un rempart brûlé hallstattien : Le Cheslé de La Roche-en-Ardenne (Belgique, Province de Luxembourg). In : Otte M., Kozłowski J.K. (éd.), *Préhistoire de la grande plaine du nord de l'Europe. Les échanges entre l'est et l'ouest dans les sociétés préhistoriques. Actes du colloque chaire Francqui interuniversitaire (Liège 2001). Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège 99 (Liège 2002) 239-253.*
- Cahen-Delhay 1968-1969 = A. Cahen-Delhay, Tombelles celtiques de la Région de Bovigny. Fouilles de M. J. Breuer dans trois groupes de sépultures en 1930. Ardenne et Famenne 11/3, 1968-69, 139-174 (= *Archaeologia Belgica* 122, 1970).
- Cahen-Delhay 1970 = A. Cahen-Delhay, Tombelles celtiques de la région de Bovigny. *Archaeologia Belgica* 122, 1970, 139-173.
- Cahen-Delhay 1974 = A. Cahen-Delhay, Quatre Tombelles à bûcher de La Tène à Bovigny, *Archaeologia Belgica* 155, 1974.
- Cahen-Delhay 1975 = A. Cahen-Delhay, Les tombelles de La Tène en Ardenne. Bruxelles, Service national des Fouilles (Cartes Archéologiques de la Belgique 4, 1975).
- Cahen-Delhay 1976^a = A. Cahen-Delhay, Habitat de La Tène I à Longlier-Massul. *Archaeologia Belgica* 186, 1976, 34-36.
- Cahen-Delhay 1976^b = A. Cahen-Delhay, Eperon barré à Cherain-Brisy. *Archaeologia Belgica* 186, 1976, 49-51.
- Cahen-Delhay 1976^c = A. Cahen-Delhay, Sondages dans la fortification de Salm-Château (Vielsalm). *Archaeologia Belgica* 186, 1976, 44-48.
- Cahen-Delhay 1978 = A. Cahen-Delhay, Tombelles de l'âge du fer en Ardenne. *Archaeologicum Belgii Speculum* 8, 1978.
- Cahen-Delhay 1979 = A. Cahen-Delhay, Nécropole et site d'habitat de La Tène à Longlier-Massul. Fouilles de A. Cahen-Delhay, P.P. Bonenfant et A. Geubel. *Archaeologia Belgica* 218, 1979.
- Cahen-Delhay 1983 = A. Cahen-Delhay, Contribution à la chronologie des tombelles ardennaises (Belgique). *Helinium* 23, 1983, 237-256 (= *Archaeologia Belgica* 257).
- Cahen-Delhay 1987 = A. Cahen-Delhay, La nécropole celtique à tombelles de Bovigny-Courtil. *Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire* 58/2, 1987, 37-58.
- Cahen-Delhay 1991 = A. Cahen-Delhay, Les habitats ouverts et les fortifications de La Tène. In : Rémy H. (dir.), *Archéologie en Ardenne. De la Préhistoire au XVIII^e s.*, 1991, 87-94.
- Cahen-Delhay 1998 = A. Cahen-Delhay, Les rites funéraires laténiens en Ardenne belge. In : Leman-Deliver G. (dir.), *Les Celtes : rites funéraires en Gaule du Nord entre le VI^e et le I^{er} siècle avant Jésus-Christ. Études et Documents série Fouilles 4*, 1998, 15-30.
- Cahen-Delhay 1999 = A. Cahen-Delhay, La nécropole à tombelles de Wibrin-Mormont. *Bulletin du Cercle d'Histoire et d'Archéologie Segnia* 24, 1999, 104-126.
- Cahen-Delhay et al. 1985 = A. Cahen-Delhay / J. Papeleux / H. Gratia, Troisième campagne de fouilles dans la forteresse d'Etalle. *Archaeologia Belgica* 1/2, 1985, 47-50.
- Chaume 1999 = B. Chaume, Les ensembles funéraires de La Tène A dans le Châtillonnois : éléments d'une problématique pour un autre regard sur la transition Hallstatt-La Tène. *Germania* 77/2, 1999, 489-566.
- Chaume 2001 = B. Chaume, Vix et son territoire à l'Age du Fer. Fouilles du mont Lassois et environnement du site princier. *Protohistoire européenne* 6, Montagnac, éd. Mergoïl, 2001.
- Cordie-Hackenberg 1995 = R. Cordie-Hackenberg, Die eisenzeitlichen Hügelgräberfelder von Steineberg und Zeltlingen. Zwei Nekropolen in der Kontaktzone von westlicher und östlicher Hunsrück-Eifel-Kultur. *Trierer Zeitschrift* 58, 1995, 7-68.
- Demoule 1999 = J.-P. Demoule, Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du VI^e au III^e siècle avant notre ère. *Revue archéologique de Picardie* n° spécial 15, 1999, 406 p.
- Doutrelepon et al. 2017 = H. Doutrelepon / P. Vandromme / F. Therry, Examen de l'épingle (T21), de la dague (T33) et du rasoir (T34) de la nécropole de l'âge du Fer d'Hasstape. In : Draily C. / Vrielynck O., *Fouilles 2009-2015 de la nécropole celtique à tombelles de Bovigny Hastape (province de Luxembourg, Belgique)*. *Artefacts* 14, 2017, 87-102.
- Draily / Vrielynck 2017 = C. Draily / O. Vrielynck, *Fouilles 2009-2015 de la nécropole celtique à tombelles de Bovigny Hastape (province de Luxembourg, Belgique)*. *Artefacts* 14, 2017.
- Haffner 1976 = A. Haffner, Die westliche Hunsrück-Eifel-Kultur. *Römisch-Germanische Forschungen* 36 (Berlin / New York 1976).
- Heukemes 2010 = N. Heukemes, Kelten in der Eifel. Eisenzeitliche Hügelgräber im Raum St. Vith und Burg-Reuland, Begleitband zur Ausstellung im ZVS-Museum Sankt Vith (28 Oktober 2010 – 31 März 2011). *Ministerium der Deutschsprachigen Gemeinschaft (Eupen 2010)*.
- Hornung 2008 = S. Hornung, Die südöstliche Hunsrück-Eifel-Kultur. *Studien zu Späthallstatt- und Frühlatènezeit in der deutschen Mittelgebirgsregion. Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie* 153, 2 vol., 2008.
- Joachim 1968 = H. Joachim, Die Hunsrück-Eifel-Kultur am Mittelrhein. (Beihefte der Bonner Jahrbücher 29) (Köln 1968).
- Jockenhövel 1971 = A. Jockenhövel, Die Rasiermesser in Mitteleuropa. *Prähistorische Bronzefunde* Abt. 8, Bd. 1, 1971.
- Jockenhövel 1980 = A. Jockenhövel, Die Rasiermesser in Westeuropa. *Prähistorische Bronzefunde* Abt. 8, Bd. 3, 1980.
- Leman-Deliver / Warmenbol 2006 = G. Leman-Deliver / E. Warmenbol, La Belgique et le Nord de la France pendant la première moitié du dernier millénaire avant notre ère. In : V. Kruta / M. Lička / J. Cession-Loupe (dir.), *Celtes, Belges, Boïens, Rèmes, Volques... (Musée royal de Mariemont 2006) 85-106.*

- Malrain et al. 1996 = F. Malrain / E. Pinard / S. Gaudefroy, Contribution à la mise en place d'une chronologie du second Âge du Fer dans le département de l'Oise. *Revue archéologique de Picardie* 3/4, 1996, 41-70.
- Malrain / Pinard 2006 = F. Malrain / E. Pinard (dir.), Les sites laténiens de la moyenne vallée de l'Oise du V^e au I^{er} s. avant notre ère. *Revue archéologique de Picardie*, Numéro spécial 23, 2006.
- Marchal 1952 = A. Marchal, Un vase de l'âge du fer provenant de Courtil (Bovigny). *Bulletin trimestriel de l'Institut Archéologique du Luxembourg* 28, 1952, 82-84.
- Metzler / Gaeng 2006 = J. Metzler / C. Gaeng, Mobilier d'une sépulture aristocratique du V^e siècle avant J.-C. Flaxweiler, lieu-dit «Burgewan», Grand-Duché de Luxembourg. In : *Celtes, Belges, Boïens, Rèmes, Volques...* (Musée royal de Mariemont 2006) 93-94.
- Metzler / Gaeng 2008^a = J. Metzler / C. Gaeng, Fouille de sauvetage d'une tombe à char celtique à Reuland. *Empreintes* 1, 2008, 32-37.
- Metzler / Gaeng 2008^b = J. Metzler / C. Gaeng, Sondages dans une nécropole tumulaire à Clemency. *Empreintes* 1, 2008, 38-41.
- Meunier 1965 = M. Meunier, Six sépultures d'époques différentes sur le territoire des communes de Cherain et de Limerlé. *Ardenne et Famenne* 8/2, 1965, 72-74.
- Mohen / Eluère 1970 = J.-P. Mohen / C. Eluère, Fibules à timbale et fibules discoïdes des Pyrénées françaises. *Bulletin de la Société préhistorique française* 67/6, 1970, 182-188.
- Nakoinz 2004 = O. Nakoinz, Studien zur räumlichen Abgrenzung und Strukturierung der älteren Hunsrück-Eifel-Kultur, Dissertation zur Erlangung des Doktorgrades der Mathematisch-Naturwissenschaftlichen Fakultät der Christian-Albrechts-Universität zu Kiel, (Kiel 2004).
- Nakoinz 2009 = O. Nakoinz, Die Hunsrück-Eifel-Kultur – Keramikstil oder Regionalgruppe. In : B. Chaume (dir.), La céramique hallstattienne : approches typologique et chrono-culturelle, Actes du colloque international tenu à Dijon les 21-22 novembre 2006 (Dijon 2009) 531-540.
- Piette / Guillaumet 1999 = J. Piette / J. Guillaumet, La nécropole celtique de la « Ferme de Frécul » parties ouest et nord, La Saulsotte (Aube). In : *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VII^e-III^e siècles avant notre ère*. Actes du colloque de l'AFEAF, Troyes 1995. *Mémoire de la Société archéologique champenoise* 15, 1999, 483-515.
- Pommepeuy et al. 2000 = C. Pommepeuy / G. Auxiette / S. Desenne / F. Gransar / B. Henon, Des enclos à l'âge du fer dans la vallée de l'Aisne : le monde des vivants et le monde des morts. *Revue archéologique de Picardie* 1-2, 2000, 197-216.
- Rahir 1928 = E. Rahir, *Vingt-cinq années de recherches, de restaurations et de reconstitutions*. Bruxelles, Musées Royaux du Cinquantenaire, 1928. Rapin 2000 = A. Rapin, L'équipement militaire de la tombe à char de Bouranton (Aube). *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise* 93/2, 2000, 13-42.
- Rapin 2009 = A. Rapin, L'armement. In : S. Desenne / C. Pommepeuy / J.-P. Demoule (dir.), Bucy-le-Long, Aisne. Une nécropole de La Tène ancienne (V^e-IV^e siècle avant notre ère). *Revue Archéologique de Picardie n° spécial* 26, 2009, 335-361.
- Reimer et al. 2013 = P.J. Reimer / E. Bard / A. Bayliss et al., IntCal13 and Marine13 Radiocarbon Age Calibration Curves 0-50,000 years cal BP. *Radiocarbon* 55/4, 2013, 1869-1887.
- Thénot 1982 = A. Thénot, La civilisation celtique dans l'est de la France d'après la collection de Baye au Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye, T. II, 1982.
- Vrielynck 2001 = O. Vrielynck, Un site d'habitat laténien à Recogne "Halet" (comm. de Libramont-Chevigny). *Lunula. Archaeologia protohistorica* 9, 2001, 120-125.

Adresses des auteurs

Christelle Draily : Agence wallonne du Patrimoine (Service public de Wallonie), Direction opérationnelle de la Zone centre – rue de l'Ancienne Poste 24, 6900 Marloie (Belgique) ; christelle.draily@awap.be

Olivier Vrielynck : Agence wallonne du Patrimoine (Service public de Wallonie), Direction scientifique et technique – rue des Brigades d'Irlande 1, 5100 Namur (Belgique) ; olivier.vrielynck@awap.be

Frédéric Hanut : Agence wallonne du Patrimoine (Service public de Wallonie), Direction scientifique et technique – rue des Brigades d'Irlande 1, 5100 Namur (Belgique) ; frederic.hanut@awap.be.